

TROISIÈME SÉRIE

Sessions 11-15

SESSION 11A : COMMENT DEVELOPPER DES RELATIONS FAMILIALES CENTREES SUR LE CHRIST, PAR RON FLOWERS

SESSION 11B : COMMENT COMPRENDRE LE PLAN DIVIN POUR LE MARIAGE ET LA SEXUALITE, PAR RON FLOWERS

SESSION 12 : COMMENT COMPRENDRE LES CONSEQUENCES DE LA CHUTE DE L'HOMME, PAR PHILIP ORESO

SESSION 13 : COMMENT RECONNAITRE LES BESOINS DES AUTRES ET Y REpondre AU NIVEAU MONDIAL, PAR KERRYAN FRANCIS

SESSION 14 : COMMENT AIDER LES CROYANTS A ETUDIER LA PAROLE DE DIEU ET A LUI OBEIR, PAR STEVE THOMAS ET JULIAN THOMPSON

SESSION 15 : RESUME DES LEÇONS 11-14, PAR DEBBONNAIRE KOVACS

Les citations bibliques sont empruntées à la Nouvelle Bible Segond.

Session 11a : Comment développer des relations familiales centrées sur le Christ

Pour développer des relations familiales centrées sur le Christ :

- Je reconnais que mon engagement envers le Christ concerne toutes mes relations humaines.
- J'apporte, je soutiens et j'accorde mon amour inconditionnel à tous ceux qui constituent mon cercle familial.
- Je considère comme sacrés mes engagements et mes responsabilités familiales envers mes parents, mes frères et mes sœurs, ainsi qu'envers ma famille étendue.
- Je pratique l'hospitalité en accueillant dans ma famille ou dans mon foyer ceux sur lesquels Dieu attire mon attention.

La Grande Idée

Dieu a fait de nous des êtres sociaux et nous a placés dans une famille. Il a pourvu en Christ à nous donner les ressources divines nécessaires pour nous aider à vivre dans l'unité et l'harmonie.

Texte de connexion

Lire : Ge 1.26 ; 2.22–25 ; Deu 6.4 ; Ps 127.1 ; Eph 2.14–22 ; 5.21–6:4 ; 1 Jn 2.9–11 ; 4.8, 16.

Verset à mémoriser : « Dieu dit: Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre » (Ge 1.26).

LE VOYAGE

Exploration

Un rabbin demanda un jour à ses élèves : « Comment pouvons-nous déterminer l'heure de la venue de l'aurore, lorsque la nuit prend fin et que le jour commence ? »

Un de ses élèves suggéra : « C'est lorsqu'on peut distinguer entre un chien et un mouton à une certaine distance. »

« Non », répondit le rabbin.

« C'est lorsqu'on peut distinguer entre un figuier et une vigne », proposa un second élève.

« Non », dit le rabbin.

« Alors, s'il-vous-plaît, dites-nous la réponse », demandèrent ses élèves.

Ce sage professeur dit alors : « C'est quand vous avez assez de lumière pour regarder les êtres humains dans les yeux et les reconnaître pour vos frères et vos sœurs. Jusque-là, l'obscurité est encore avec nous » (Adapté de : Henri Nouwen, « Adam's Peace » [La paix d'Adam], *Signs of the Times* [Signes des temps], mai 1989).

Ce rabbin avait donné à ses élèves d'importantes leçons sur les relations humaines : que, en fin de compte, nous, les humains, ne formons qu'une seule famille, et que nos relations les uns avec les autres ont une grande importance. Nous ne savons pas si ce rabbin avait lu la première épître de Jean, mais son enseignement illustre très bien la vérité qui s'y trouve (cf. 1 Jn 2.9–11).

Conçus pour entretenir des relations

Nous avons été créés à l'image d'un Dieu relationnel, révélé dans l'Écriture comme trois personnes en étroite communion l'une avec l'autre : le Père, le Fils et le Saint-Esprit (cf. Mt 3.16, 17). Les êtres humains portent en eux le besoin et la capacité d'avoir des relations sociales, des relations intimes. Le premier être humain, sorti tout neuf des doigts créateurs de Dieu, ayant un Créateur à adorer, un monde magnifique à contempler et des créatures sans nombre pour partager sa vie, recherchait cependant une compagnie humaine spéciale. Parlant de sa solitude, Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Ge 2.18) ; c'est pourquoi Dieu créa une femme et l'amena auprès de l'homme pour en faire son épouse, avec l'intention qu'ils soient des compagnons et des partenaires intimes, unis comme « une seule chair » (Ge 2.22–25). Avec le mariage en son centre, la famille est ce que le Créateur avait prévu en premier pour créer les relations intimes auxquelles aspire le cœur humain.

Laisser le Seigneur construire la maison

Le péché et l'égoïsme qui l'accompagne ont brisé les relations familiales harmonieuses créées par Dieu. Le péché d'Adam et Ève envers Dieu et le conflit qui les opposa l'un à l'autre furent suivis par le déchirement de leur famille causé par l'envie, la jalousie, et le meurtre de l'un de leurs fils par l'autre fils (Ge 3 et 4). Leur héritage s'est transmis à toutes les familles de la terre : « Tous, en effet, ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Ro 3.23). Cependant, l'unité, l'harmonie et la paix demeurent le dessein de Dieu pour les relations humaines, spécialement dans le cadre intime du foyer et de la famille (cf. Ps 133.1 ; Eph 4.3 ; 5.21–6:4). Nous sommes appelés à proclamer la gloire de Dieu et à refléter dans notre vie quotidienne l'image de notre Créateur, le Dieu en trois personnes, qui « est un » (Deu 6.4) et qui « est amour » (1 Jn 4.8, 16).

L'Écriture nous affirme qu'il est vain d'essayer de bâtir une maison sans engager le Seigneur comme Constructeur (Ps 127.1). Dieu doit être inclus dans nos relations conjugales et familiales pour que nous puissions bénéficier de ses bénédictions : l'amour, l'unité, l'harmonie et la paix entre nous. L'Écriture nous guide en nous apprenant comment former nos relations d'après le plan divin.

Application

1. En quoi le Christ est-il la clé de l'unité au sein de la famille et de l'Église ?
2. Que signifie pour nos familles que le Christ « a fait que les deux soient un » (Eph 2.14) ?

Comment bâtir sur le Christ, notre fondement. Le Christ est la réponse de Dieu au péché et à la rupture de la vie familiale causée par le péché. Par sa mort sur la croix, le Christ rétablit les relations entre Dieu et l'homme et renverse les barrières qui séparent les humains les uns des autres (2 Co 5.18–21 ; Eph 2.14–22). « Créer en lui, avec les deux, un seul homme nouveau, en faisant la paix » (Eph 2.15) est un langage qui s'applique également aux autres divisions qui existent entre les humains, y compris celles qui existent au sein des familles. La nouvelle que Dieu s'occupe, par l'intermédiaire du Christ, de la fracture survenue au sein de l'humanité est une bonne nouvelle, qui aide les couples à connaître vraiment l'unité d'« une seule chair » au sein du mariage et permet aux membres d'une même famille de se réconcilier lorsqu'ils ont été meurtris par des conflits. Depuis que Dieu l'a fait, ce qu'il faut maintenant, c'est que les membres individuels d'une même famille s'attachent au Christ par la foi et, par lui, guérissent les fractures qui ont eu lieu au sein de leurs relations.

Devenir un par amour. Jésus avait présent à l'esprit l'unité parmi ses disciples lorsqu'il pria son Père la veille de sa crucifixion (Jn 17.21–26). Il plaida ainsi : « Que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux » (v. 26). *Agapè* est le mot biblique utilisé dans cette prière pour désigner l'amour de Dieu. Vivre cet amour *agapè* est essentiel à l'unité. Il diffère de l'amour humain en ce qu'il est *inconditionnel*, alors que l'amour humain est *conditionnel* ; en ce qu'il *se sacrifie* au lieu de *se servir soi-même* ; et en ce qu'il est *immuable*, alors que l'amour humain est *variable*, capricieux and instable. L'amour de Dieu n'est pas naturel au cœur de l'homme pécheur (Jn 5.42). Il est déversé dans la vie du croyant lorsque Jésus vient y habiter par son Esprit (Ro 5.5 ; 8.9, 11).

- Quelles sont les caractéristiques de l'amour *agapè* qui lui donnent une telle puissance pour attirer des individus les uns vers les autres ?

On a parfois représenté l'amour *agapè* comme stoïque et sans passion. Cependant, c'est un mot qui inclut d'autres sens, comme celui de *philos*, l'amour des amis les uns pour les autres. Dans le film « À la maison pour les vacances », on voit plusieurs frères et sœurs adultes revenir à la maison familiale pour être avec leurs parents à l'occasion du Thanksgiving. Leurs relations dysfonctionnelles se manifestent bientôt, et des conflits éclatent. L'une des sœurs crie aux autres : « Nous sommes une famille ; nous n'avons pas besoin de nous aimer ! » Le point de vue biblique, cependant, est que les chrétiens, qu'ils soient chez eux ou à l'église, doivent *s'aimer* (*philos*) les uns les autres et être *amis*. Jésus parlait de ses disciples en disant « mes amis » (Jn 15.14). Paul et Pierre encourageaient les croyants à s'aimer les uns les autres en tant qu'amis : « pleins de tendresse les uns pour les autres » (Ro 12.10) ; avec « affection fraternelle » (1 Pi 1.22). La vérité est que les gens qui ont froid recherchent la chaleur et se serrent les uns contre les autres là où il fait chaud. Les foyers chrétiens et les églises chrétiennes doivent être des lieux où les gens se sentent attirés les uns vers les autres par toute l'affection, la tendresse et la compassion d'une famille dans laquelle les membres s'aiment vraiment les uns les autres.

Réfléchissons

De quelle manière la soumission mutuelle exprime-t-elle le remède évangélique à la discorde, à la désunion et à la distance que le péché a apportées dans les familles ? Discutez les étapes nécessaires pour introduire ou renforcer ce principe dans votre foyer.

Se soumettre les uns aux autres. Paul conseille aux croyants chrétiens : « Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte du Christ » (Eph 5.21). Le mot « se soumettre » signifie : se

placer humblement devant une autre personne par un choix volontaire. Ce principe particulier a commencé avec le Christ (Mt 20.26–28 ; Jn 13.4, 5 ; Ph 2.5–8) et caractérise tous ceux qui sont remplis de son Esprit (Eph 5.18). « La crainte du Christ » est ce qui motive les gens à se soumettre de cette manière (Eph 5.21). La réciprocité dans le don de soi-même était, et est encore, un enseignement chrétien révolutionnaire concernant les relations sociales : tous sont un en Christ. Il n'y a pas d'exceptions.

Le terrain d'essai de la soumission réciproque, c'est le foyer. Si ce principe y est exercé efficacement, il apportera une différence spectaculaire dans l'église. Paul passe immédiatement de la présentation de ce principe de soumission réciproque pour discuter de son application dans les familles. Dans Éphésiens 5.22–6.9, il aborde trois paires de relations : les relations les plus fréquentes, et cependant les plus inégales de la société. Son intention n'est pas de renforcer une domination sociale, existant déjà, de l'une des personnes sur l'autre, mais de montrer comment fonctionne la culture de la foi en Christ lorsqu'il y a une soumission volontaire radicalement différente des croyants les uns envers les autres, réalisée dans l'amour. Ces directives ont dû provoquer l'étonnement des croyants du premier siècle. Elles ont préparé le terrain autour de la croix et ouvert la voie à la véritable unité qui doit être vécue dans les relations humaines.

Le don du pardon. Au cœur du christianisme se trouve un concept merveilleux et incroyable : le *pardon*. C'est le don de Dieu aux familles lorsque les cœurs et les relations ont été meurtris. L'Écriture présente le pardon à la fois comme *inconditionnel* et comme *conditionnel*. Par la croix du Christ, le pardon inconditionnel est offert avant même que les offenseurs le demandent (Lc 23.34 ; cf. Ac 5.31 ; 13.38 ; 26.18). Par sa grâce, Dieu a ouvert une source qui nous a lavés, et nous invite à venir à lui, à nous repentir et à être purifiés (comparer avec Ro 2.4). En tant qu'humains, nous pouvons pardonner inconditionnellement lorsque nous choisissons de renoncer à la malice destructrice de la vengeance. Nous rappelons à notre cœur meurtri que le Christ a expié tout péché : celui que nous avons commis envers Dieu et celui que les autres ont commis envers nous. Puis nous transmettons à d'autres le pardon que nous avons reçu. La personne blessée est maintenant libérée de l'intérieur, que l'offenseur lui demande pardon ou pas. Cependant, ceci ne libère pas l'offenseur de sa responsabilité, ni du besoin de se repentir, ni de toutes les conséquences de sa conduite offensante.

Le pardon conditionnel est présenté dans l'Écriture comme un pardon avec un « si », qui représente le choix de l'homme d'accepter ou de refuser le pardon inconditionnel d'une autre personne : 1 Jn 1.9 (de la part de Dieu) ; Lc 17.3, 4 (de la part des humains). Si le pardon inconditionnel doit, en fin de compte, être efficace dans la restauration des relations, il doit y avoir repentance de la part de l'offenseur. Les signes visibles de la véritable repentance incluent : mettre fin au comportement offensant, demander pardon sincèrement, accepter sa responsabilité pour ce comportement et le tort causé, manifester de la compassion pour la souffrance de la personne offensée, réparer de toutes les manières possibles, et apporter les changements nécessaires pour éviter de recommencer.

La réconciliation est-elle une condition du pardon ?

Réconciliation (une pleine restauration des relations) n'est pas synonyme de pardon. Le pardon peut être accordé sans qu'il y ait réconciliation ; mais la véritable réconciliation ne peut certainement pas avoir lieu sans pardon, spécialement dans son aspect conditionnel. La porte d'entrée à la possibilité d'une réconciliation est la véritable repentance de la part de l'offenseur,

avec tous les signes visibles mentionnés ci-dessus. Sans une véritable repentance, une réconciliation n'est pas une démarche sûre à envisager.

Au mieux, la réconciliation peut prendre très longtemps, si elle est possible. Parfois, et nous le constatons souvent dans des cas d'abus et de violence, même la repentance peut ne pas suffire pour rendre la réconciliation possible. La destruction opérée dans les relations a été si loin qu'elle ne laisse aucune possibilité de restauration. Tout ce qu'on peut faire, c'est de pleurer la relation perdue et d'apporter aux survivants la grâce guérissante de Dieu. Pour que la réconciliation puisse avoir lieu, il doit y avoir de la part des deux parties le désir et le réengagement de reconstruire l'amour et la confiance. Lorsqu'un tel désir est présent, le processus de réconciliation peut se réaliser avec le temps par le moyen d'une communication améliorée, par la gestion des besoins et des sentiments de toutes les personnes concernées, par des changements dans les schémas destructeurs de relations, et par la résolution des conflits et des différences de manières qui répondent aux besoins de chacun. Par le pardon, les personnes blessées peuvent trouver la guérison *personnelle* ; mais la guérison *relationnelle* est un processus délicat, qui implique non seulement le pardon, mais aussi la reconstruction de la confiance.

Des phares. Ce qui est merveilleux dans notre foi, c'est la bonne nouvelle que Dieu connaît tout ce qui nous concerne, et cependant nous aime « alors que nous étions encore pécheurs » (Ro 5.8). Il sympathise avec nos faiblesses et est rempli de compassion et de patience. Lorsque nous le connaissons, nous offrons aux autres cette même courtoisie d'amour. Nous apprenons à nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés (Jean 13.34). Par l'intermédiaire de nos relations familiales, Dieu désire montrer son amour au monde. « Que votre lumière luise ainsi devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5.16). Lorsque les familles apprennent à vivre ensemble d'après la Parole de Dieu, sa grâce est répandue sur tous ceux dont elle touche la vie, en attirant de manière captivante les autres vers Jésus.

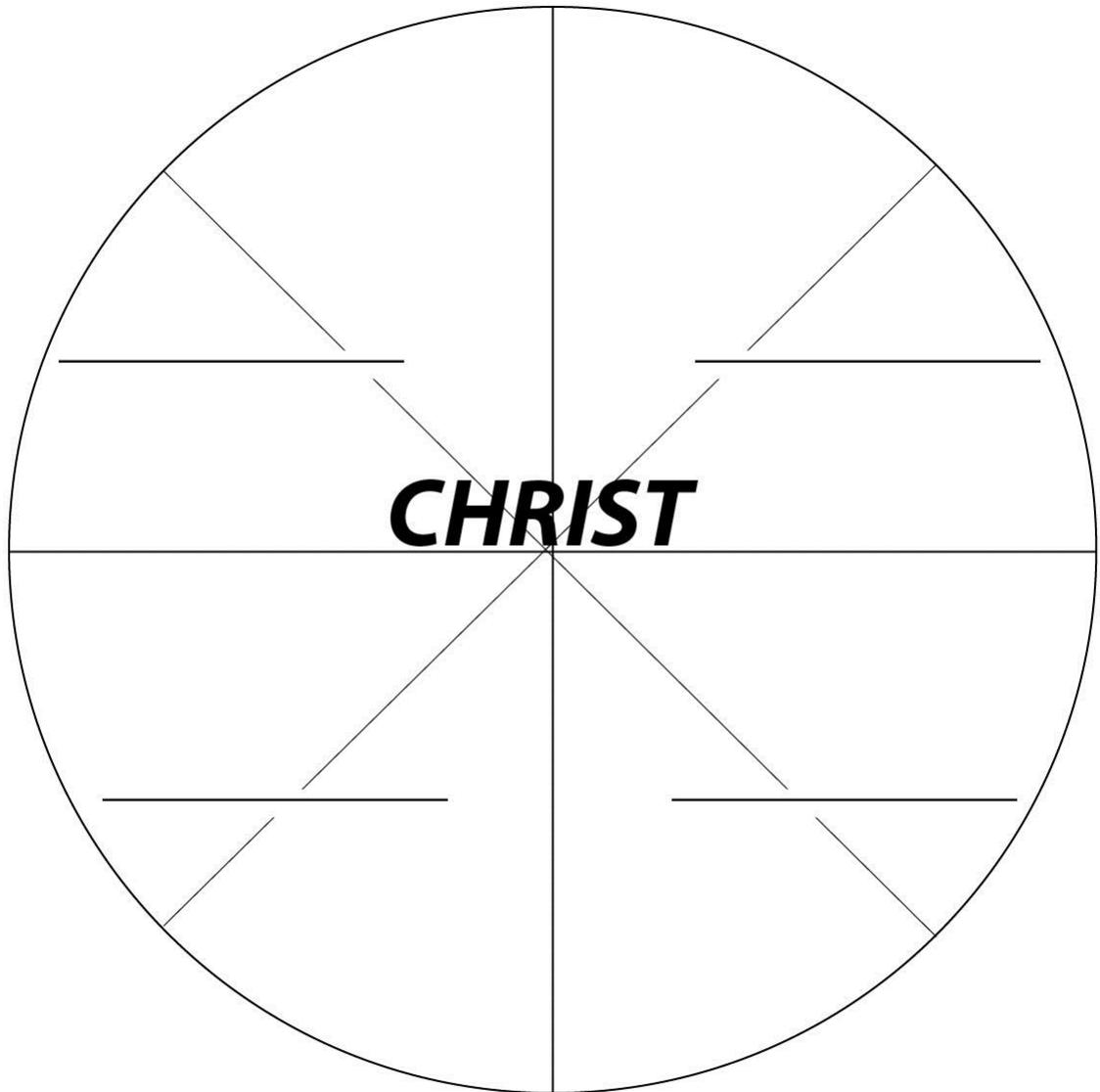
- Pourquoi est-il important que les chrétiens s'aiment les uns les autres ?
- Comment pouvons-nous aimer d'autres chrétiens qui nous paraissent si différents de nous ?

Application

Lisez 1 Corinthiens 13.4–8. Essayez de mettre votre nom là où apparaît le mot « amour » (ou « charité »). Invitez Jésus à apporter dans votre vie, par son Esprit, ces qualités d'amour *agapè*. Discutez avec les autres membres de votre groupe ce que vous avez trouvé.

LE DISCIPLE EN PLEINE ACTION

Agrandissez le diagramme suivant pour représenter les relations au sein de votre famille comme les rayons d'une roue, dont le Christ serait le moyeu. Les lignes qui relient les membres de la famille les uns aux autres passent toutes par le Christ. Inscrivez votre nom et ceux des autres membres de votre famille ou église dans les parties du cercle restées en blanc. En quoi le fait que le Christ occupe le centre apporte une différence dans vos relations avec les autres ? Quels changements de comportement vont vraisemblablement avoir lieu lorsque nous comprendrons que le Christ se tient comme notre Médiateur entre nous et les membres de notre famille ? Que se passera-t-il si une seule personne se rapproche de lui ?



INFORMATIONS POUR LES MONITEURS

Des moniteurs qui n'hésitent pas à reconnaître leurs faiblesses

Il peut être intimidant de diriger une discussion sur des thèmes familiaux. Dans ce domaine comme peut-être avec aucun autre sujet, un message subliminal est attaché à ce que dit le

moniteur. Les membres de la classe entendent non seulement ce que dit le moniteur, mais aussi ce que vit chacun d'entre eux. Cette réalité a amené plus d'un moniteur, convaincu que son propre foyer n'est pas à la hauteur de l'idéal, à refuser d'aborder avec d'autres le sujet des relations familiales, ou à éviter d'aborder certains sujets avec lesquels il peut se sentir mal à l'aise. Ceci peut faire passer le message subtil que Dieu ne s'occupe que des foyers heureux. Cependant, Jésus a déclaré que « ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades » (Mt 9.12). Jésus s'était spécialisé dans les personnes imparfaites et les foyers imparfaits. Ainsi, si les moniteurs peuvent être authentiques, s'ils peuvent faire comprendre que, dans ce domaine, ils marchent avec les jeunes et ont des problèmes familiaux comme eux et qu'ils s'efforcent d'amener leur famille à un Sauveur parfait plutôt que de s'efforcer d'être parfaits sans lui, les membres du groupe trouveront l'espérance et la force. Le moniteur deviendra un exemple de quelqu'un qui vit la grâce et l'Évangile dans le contexte de sa vie familiale. Les jeunes pourront repartir avec une vision plus claire de la manière dont le message chrétien peut apporter une différence dans leurs relations familiales.

Citations d'Ellen G. White :

1. *Le foyer chrétien*, p. 37 : « La tâche primordiale des chrétiens est de rechercher l'unité dans la famille. ... Plus les membres d'une famille sont unis dans les devoirs qui s'accomplissent à la maison, plus l'influence exercée au dehors par le père, la mère et les enfants sera réconfortante et utile. »
2. *Ibid.*, p. 95, 96 : « L'amour divin émanant du Christ ne détruit jamais l'amour humain ; il l'implique. En lui l'amour humain s'affine, se purifie, s'élève et s'ennoblit. Il ne peut porter de précieux fruits que s'il s'unit à la nature divine et se développe en étant dirigé vers le ciel. Jésus souhaite voir des mariages et des foyers heureux. »
3. *Ibid.*, p. 170, 171 : « C'est le fait de vivre loin du Christ qui engendre la division et la discorde dans les familles et dans l'église. S'approcher du Christ, c'est s'approcher les uns des autres. Le secret de la véritable unité dans l'église et dans le foyer ne réside ni dans la diplomatie, ni dans une bonne gestion, ni dans un effort surhumain pour vaincre les difficultés — bien que tous ces éléments aient leur rôle à jouer — mais dans l'union avec le Christ. »
4. *Ibid.*, p. 171 : « Dessinez un cercle d'où vous ferez partir plusieurs lignes depuis la circonférence jusqu'au centre. Plus celles-ci s'approchent du centre, plus elles se rapprochent les unes des autres. ... Plus nous nous rapprochons du Christ, plus nous nous rapprochons les uns des autres. »

Session 11b : Comment comprendre le plan divin pour le mariage et la sexualité

Pour m'engager à développer et à maintenir ma pureté dans le domaine sexuel :

- Je reconnais que mon engagement envers le Christ a la préséance sur toute autre relation humaine.
- Je considère comme sacrés mes engagements et mes responsabilités envers Dieu, mon conjoint, mes enfants et moi-même.
- Je transmets la foi chrétienne à mes enfants à la fois par l'enseignement et en vivant une vie chrétienne authentique.
- Je fixe des frontières dans le domaine moral/sexuel.
- Je m'engage à vivre selon les principes bibliques de moralité sexuelle.

La Grande Idée

Bien qu'à notre époque la sexualité se trouve dissociée du mariage, les deux sont étroitement associés dans le système biblique de valeurs. En comprenant mieux le don de la sexualité fait par Dieu dans le cadre de son plan pour le mariage, aussi bien les célibataires que les personnes mariées pourront vivre un accomplissement personnel et relationnel plus grand.

Texte de connexion

Lire : Ge 1.26–28, 31 ; 2.18–25 ; Pro 5.3–20 ; Mal 2.14 ; Mt 19.4–6 ; 1 Co 7.3–5 ; Eph 5.21–32 ; He 13.4.

Verset à mémoriser : « Dieu les bénit ; Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui fourmillent sur la terre » (Ge 1.28).

LE VOYAGE

Exploration

Une très bonne journée

La création de l'humanité comme êtres sexués. Le sixième jour de la semaine de la création fut une très bonne journée ! C'est en ce jour que Dieu créa l'humanité. Ces êtres furent conçus comme des êtres sexués : mâle et femelle. Dans Genèse 1, Dieu s'adresse aux nouveaux

humains comme des corégentes de notre terre et leur ordonne d'utiliser la capacité de reproduction de leur sexualité pour donner naissance à des enfants (Ge 1.26–28). Genèse 2 se concentre plus particulièrement sur les détails de la création de l'homme et de la femme, et inclut l'estimation par Dieu que l'absence d'une compagne adéquate pour Adam est quelque chose qui « n'est pas bon ». Il crée la femme, « une aide qui sera son vis-à-vis », à partir de la chair d'Adam. L'homme éclate en un chant d'extase en se reconnaissant pour la première fois comme « homme », et ce nouvel être comme « femme » : « son vis-à-vis » et sa compagne (Ge 2.18–25).

La création du mariage comme institution. En ce sixième jour, Dieu institue aussi le mariage comme centre de la famille (Ge 2.23–25). En commençant par la Genèse, le plan de Dieu pour le mariage est présenté comme une union exclusive et pour toute la vie entre un mâle et une femelle. Cette union possède trois éléments essentiels : 1) quitter son père et sa mère ; 2) s'attacher l'un à l'autre ; et 3) devenir une seule chair. « Quitter » signifie qu'une nouvelle unité familiale distincte est créée, reconnue publiquement par les deux familles du couple, la communauté de la foi et la société en général. « S'attacher » décrit un engagement réciproque pris par le couple et exprimé par une alliance formelle de mariage. « Une seule chair » implique leur union sexuelle, ainsi que le processus de croissance en intimité, en unité et en épanouissement au fur et à mesure que leurs deux vies convergent émotionnellement et spirituellement. À la fin de cette journée, Dieu fait une évaluation : « Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était *très bon* » (Ge 1.31 ; c'est nous qui soulignons).

Une attitude positive envers la sexualité. Le rapport donné ce jour-là, que « c'était très bon », lorsque les humains furent créés avec leurs caractéristiques sexuelles, nous aide à faire face à un problème qui handicape fréquemment la discussion dans les milieux chrétiens sur le sujet de la sexualité : le *dualisme*, une conception philosophique qui prétend que les caractéristiques du corps physique ne sont pas saintes, et sont donc préjudiciables à l'épanouissement de l'esprit, qui est saint et considéré en quelque sorte comme séparé du corps. Cette idée, qui remonte à la période hellénistique, a introduit à la fois dans la pensée juive et dans la pensée chrétienne des attitudes négatives envers le corps humain et la sexualité. Partout où cette conception règne encore, elle entrave une approche saine du sujet de la sexualité.

La Bible, cependant, présente une conception holistique des êtres humains, aucune dichotomie n'existant entre le corps et l'esprit. Une personne est un « être vivant », une entité complète possédant un « corps » et un « souffle de vie » (Ge 2.7). Le culte, par exemple pour le psalmiste, implique la totalité de notre être (Ps 63.2 ; 84:3). Le sage encourage son fils à jouir librement des délices sexuels avec son épouse (Pro 5.18, 19). Un livre biblique tout entier, le Cantique des cantiques, présente sans honte l'attraction et la passion sexuels qui attirent un homme et une femme l'un vers l'autre et s'épanouissent au sein de leur amour conjugal. Dans le Nouveau Testament, c'est la personne tout entière qui est l'objet de la sanctification chrétienne ; tout ce qu'on est et tout ce qu'on possède est mis à part pour les objectifs saints voulus de Dieu (1 Th 5.23). « Glorifiez donc Dieu dans votre corps » (1 Co 6.19, 20).

Se marier ou ne pas se marier

Que les hommes et les femmes se marient est le plan général de Dieu pour l'humanité (Ge 2.18, 20–24), bien que certains individus soient spécifiquement appelés, comme Jérémie, à vivre en célibataires (Je 16.1–9). Dieu ne condamne pas ceux qui ne se marient pas. Les croyants chrétiens ont la liberté de se marier ou pas. De nombreuses personnes ne se marient pas, et les raisons en sont variées. L'apôtre Paul, par exemple, avait choisi de vivre sans être

marié pour pouvoir s'investir dans la mission de la diffusion de l'Évangile, tâche particulièrement ardue à son époque et peu compatible avec une vie de famille (1 Co 7.8). Pour d'autres encore, ce sont les circonstances qui ont dicté leur choix, telles qu'une condition personnelle de santé ou médicale, le fait qu'on peut avoir besoin d'eux pour s'occuper d'autres membres de leur famille, ou le manque de partenaires chrétiens convenables (cf. 2 Co 6.14). La communion de l'Église, qui est la maison de Dieu, est disponible à tous, quelque soit leur situation de famille, qu'ils soient célibataires ou mariés.

Mariage et sexualité. Sexualité et mariage sont spécialement associés dans le système biblique de valeurs, et, bien que certains, par leur propre choix ou à cause des circonstances, puissent avoir à faire face seuls à la vie adulte, le privilège de l'intimité sexuelle est réservé à être vécu uniquement au sein du mariage. Le plan de la Genèse pour le mariage a été réaffirmé par Jésus (Mt 19.4–6) et soutenu par les apôtres : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure : car Dieu jugera ceux qui se livrent à l'inconduite sexuelle et à l'adultère » (He 13.4).

Le plan divin conçoit spécifiquement une union pour toute la vie d'un mâle et d'une femelle, et s'attend à ce que les couples mariés adhèrent au principe de la fidélité sexuelle réciproque des deux partenaires (Ex 20.14, 17 ; Mt 5.27, 28 ; 1 Co 6.15–19 ; He 13.4). Le mariage est une relation reposant sur une alliance et sur les promesses faites l'un à l'autre devant Dieu (cf. Mal 2.14).

Il est clair que l'intimité sexuelle dans le mariage a une fonction de procréation (Ge 1.28). Un foyer dans lequel règne l'amour, dans lequel le mari et l'épouse ont fait alliance l'un avec l'autre par le mariage, est le cadre voulu de Dieu pour mettre au monde et élever des enfants. Malgré l'ordre de procréer donné à nos premiers parents, l'Écriture ne présente jamais la procréation comme une obligation imposée à tous les couples pour pouvoir plaire à Dieu. Il est vrai que la révélation divine accorde une haute valeur aux enfants et exprime la joie qu'on éprouve à devenir parents (Mt 19.14 ; Ps 127.3) ; mais la décision de mettre au monde des enfants doit être délibérée et reposer sur des facteurs tels que la capacité de subvenir à leurs besoins (1 Tim 5.8), le bien-être de la mère (3 Jn 2 ; 1 Co 6.19 ; Phil 2.4 ; Eph 5.25) et les circonstances dans lesquelles naîtront les enfants (Mt 24.19). Nous sommes les gestionnaires de la création divine et de nos enfants. Être parents est une forme spéciale de la gestion de la vie. Nous devons regarder au-delà de notre propre bonheur et de nos propres désirs pour tenir compte aussi des besoins des autres (Phil 2.4).

Cependant, l'intimité sexuelle a une fonction d'unification nécessaire pendant toute la durée de la vie conjugale, outre la conception d'enfants. L'expression « une seule chair », dans le récit de la création, indique cette unité. Paul fait allusion au mystère qui l'entoure (Ge 2.24, 25 ; Eph 5.32). Le Cantique des cantiques présente les délices sans limites de l'amour sexuel dans le mariage sans faire référence à la mise au monde d'enfants. Le sage conseille à son fils, dans Proverbes 5, de trouver sa satisfaction et d'être enivré « en tout temps » par l'amour sexuel de son épouse (Pro 5.19). Dans les écrits de Paul, nous découvrons que, puisque le corps de chaque partenaire appartient à l'autre, l'amour réciproque doit caractériser les relations sexuelles des maris et de leurs épouses qui suivent le Christ. Les décisions concernant leurs expériences sexuelles sont prises ensemble ; aucun des deux ne doit chercher à refuser à l'autre les privilèges sexuels auxquels il a droit (1 Co 7.3–5). L'usage biblique de l'expression « la femme de ta jeunesse » (Pro 5.18 ; Mal 2.14, 15) renforce la valeur biblique qui professe que le mariage dure toute la vie, et montre aussi qu'on peut savourer les joies de l'intimité sexuelle même pendant la vieillesse.

La fidélité sexuelle envers son partenaire marié peut exiger l'abstinence sexuelle en cas de maladie ou d'incapacité de longue durée. La séparation causée par les nécessités du travail ou des voyages exige spécialement un engagement à la fidélité. Non que l'abstinence pour les personnes mariées (pas plus que pour les célibataires) soit une chose sans importance ; mais les couples chrétiens feront ce sacrifice. Les situations extrêmes ne servent qu'à mieux mettre en relief ce qu'ils ont appris sur le mystère de l'amour dans le mariage : la vie sexuelle est pour le mariage, et non le mariage pour la vie sexuelle (voir aussi « *Birth Control: A Seventh-day Adventist Statement of Consensus* » [Le contrôle des naissances : déclaration adventiste de consensus], à l'adresse suivante : <http://adventist.org/beliefs/statements/main-stat44.html>). Cette déclaration aborde les problèmes éthiques produits par l'association, dans le mariage, des objectifs de la sexualité, qui sont l'unification et la procréation. Elle propose des directives sur les méthodes appropriées de contrôle des naissances.

L'Écriture utilise cet engagement à la loyauté et à l'exclusivité à un seul partenaire dans l'alliance du mariage pour illustrer la fidélité de Dieu, qui est le Céleste Époux, à l'alliance avec sa fiancée (Es 54.5 ; 62.5 ; Mc 2.19, 20). Rien d'étonnant que l'Écriture déclare que Dieu trouve « détestable ... la répudiation » (Mal 2.16), bien qu'il l'ait autorisée à cause de la dureté du cœur humain (Deu 24.1 et versets suivants ; Mt 19.8). Chaque mariage possède le potentiel de rendre témoignage à la puissance de Dieu à l'œuvre dans les cœurs humains pour transformer les différences entre un homme et une femme en une profonde unité. En même temps que tous les autres chagrins et complications qu'il produit dans la vie de ceux qui furent autrefois partenaires et dans la vie de leurs enfants, le divorce met un point final à ce témoignage.

Comment sauvegarder le don du Créateur

Comme un joyau précieux destiné à orner une couronne royale, la sexualité humaine trouve sa démonstration ultime dans le mariage hétérosexuel. Dieu avait un but spécial en créant l'humanité mâle et femelle (Ge 1.16–18). Bien que chacun porte individuellement son image, l'union des sexes opposés en « une seule chair » dans le mariage reflète d'une manière spéciale l'unité qui existe au sein de la divinité. Elle permet aussi la procréation d'une nouvelle vie, une expression humaine originale de l'image divine. L'Écriture place donc des limites à toutes les utilisations des facultés sexuelles humaines qui contrecarreraient son but divin ou en feraient une contrefaçon.

L'intimité sexuelle avec une personne qui n'est pas son conjoint ou qui est celui d'une autre personne est immoral (Ex 20.14, 17 ; He 13.14). Ce commandement interdit aux célibataires l'intimité sexuelle avec un homme ou une femme marié. Joseph connaissait cette frontière morale : « Comment pourrais-je faire un aussi grand mal, et pécher ainsi contre Dieu ? » (Ge 39.9).

Les relations sexuelles entre personnes du même sexe sont dénoncées comme étant un péché (Le 18.22 ; 20.13 ; cf. Ro 1.26, 27 ; 1 Co 6.9). Toute une variété de comportements sexuels aberrants, y compris la bestialité (zoophilie) et les relations sexuelles entre mâles et femelles qui sont apparentés de près au sein d'une même famille, est interdite (cf. Le 18 et 20). Le Nouveau Testament considère le corps des chrétiens comme racheté par le Christ, et étant donc sa propriété. Puisqu'il appartient au Seigneur, le corps des croyants n'est pas destiné à l'immoralité sexuelle (1 Co 6.13).

Dieu nous parle des relations sexuelles avant le mariage. Les caractéristiques sexuelles présentes chez les garçons et les filles depuis leur naissance s'accroissent au moment de la

puberté. Biologiquement, les organes sexuels atteignent leur maturité bien avant le moment où, émotionnellement et socialement, sans parler des études ou de l'aspect économique, les jeunes peuvent gérer les choix importants de la vie adulte. Les instincts sexuels sont très réels, et ils sont puissants. Connaissant bien les réalités du développement humain, l'Écriture invite cependant les jeunes à reconnaître sa valeur, qui enseigne que l'intimité sexuelle est un privilège du mariage.

Une fontaine abondante. En conseillant aux célibataires d'attendre le mariage, et aux personnes mariées d'être fidèles, Proverbes 5.3–20 fait une comparaison défavorable entre l'amour pour la femme qu'il faut (l'union et les relations sexuelles à l'intérieur du mariage) et l'amour pour la femme qu'il ne faut pas (l'union et les relations sexuelles en dehors du mariage). Le conseil du sage est qu'un individu qui est célibataire et pieux doit *réserver* et, s'il est marié, *préserver* ses affections les plus profondes et son intimité sexuelle pour le mariage. On doit comparer l'attraction puissante de l'amour illicite avec ses conséquences, qui sont une menace pour la vie. S'adressant particulièrement aux hommes, le livre des Proverbes utilise l'image de l'eau comme un symbole délicat de la sexualité. Le plaisir et la satisfaction qu'on dérive d'une fontaine abondante provenant d'un amour engagé dans le mariage sont mis en contraste avec l'eau sale qui souille les rues par l'infidélité. Les liaisons sexuelles occasionnelles manquent d'engagement et sont très éloignées de la véritable intimité. Les ressources matérielles, physiques et émotionnelles sont gaspillées et produisent des regrets au moment de la vieillesse. Le plus important est que nous devons rendre compte à Dieu pour les choix que nous avons faits dans notre vie.

Une « porte » ou une « muraille » ? Nous trouvons aussi le plan de Dieu pour l'abstinence sexuelle préconjugale dans le Cantique des cantiques. Le chapitre 8, versets 8–10, nous montre la fiancée, la Shoulamite (Can 7.1), se remémorant la sollicitude de ses frères envers elle lorsqu'elle était encore petite fille. Ils se demandent comment elle vivra sa puberté. Ils utilisent la métaphore d'une « muraille » pour désigner un comportement chaste, et la métaphore d'une « porte » pour désigner la promiscuité sexuelle. Si elle est une *muraille*, c'est-à-dire si elle protège sa virginité, ils la récompenseront. Mais si elle est une *porte*, offrant un accès facile à elle-même, ils devront « fixer sur elle une planche de cèdre » (la surveiller ou l'enfermer) jusqu'à son mariage. En y réfléchissant et en parlant comme un adulte, la Shoulamite exprime avec force les valeurs et l'engagement par lesquels elle a vécu. « Je suis une muraille, et mes seins comme les tours ; aussi ai-je été à ses yeux celle qui trouve la paix. » Ce verset exprime la joie d'arriver au mariage *entière*, c'est-à-dire vierge. Le mot hébreu *shalom*, employé ici et souvent traduit par « paix », vient d'une racine signifiant « plénitude ».

Dans un autre passage, le Cantique des cantiques encourage aussi la chasteté préconjugale. Salomon déclare, le soir de ses noces : « Tu es un *jardin clos*, ... une *fontaine close*, une *source scellée* » (Can 4.12 ; c'est nous qui soulignons). Les commentateurs sont d'accord pour reconnaître que ces symboles décrivent sa virginité. De même, dans plusieurs apartés adressés aux « filles de Jérusalem », astuce poétique représentant un groupe imaginaire de jeunes femmes qui lui permet d'exprimer ses pensées intimes de jeune fiancée, la Shoulamite recommande : « Ne réveillez pas l'amour, avant qu'il le désire » (2.7 et 8.4). Plusieurs versions bibliques traduisent : « Ne réveillez pas l'amour jusqu'au moment approprié. » Ce commentaire est fait après un jeu sexuel amoureux, comme si la Shoulamite voulait avertir contre un tel niveau d'expression sexuelle intime et de jeu amoureux en dehors de l'alliance du mariage.

Célibat et sexualité. Bien que l'attente du mariage puisse être un défi pour les jeunes dans l'ivresse de l'adolescence, en se concentrant sur la décision d'être une « muraille » et en se confiant dans la puissance de Dieu, c'est faisable. Attendre jusqu'au mariage est une chose. Mais que dire de ces célibataires dont l'attente dure interminablement ? Tandis que certains

semblent être à l'aise d'être adultes et célibataires, d'autres éprouvent les sentiments d'Adam, dont Dieu déclara que sa solitude était quelque chose qui n'était « pas bon » (Ge 2.18). Déjà bien avancés dans la vie adulte, ils soupirent après la bénédiction d'avoir un partenaire sexuel et de connaître l'expérience du mariage, ou peut-être de se remarier après avoir connu le veuvage ou le divorce. Ils luttent avec larmes pendant de longues nuits solitaires. Toute l'énergie et tout le désir sexuels qui font partie de la vie adulte, mâle ou femelle, ne se dissipent pas seulement parce qu'on n'a pas pu trouver de partenaire convenable. Qu'est-ce que Dieu a en réserve pour de telles personnes ?

La réalité est que certains chrétiens qui souhaitent se marier ne connaîtront jamais la joie de la satisfaction sexuelle, qui est à la fois physique et émotionnelle, dans les bras d'un partenaire qui soit aussi leur conjoint. L'accent placé par la Bible sur la sexualité décrite comme quelque chose qui ne peut se réaliser que dans le mariage peut produire un préjugé malsain dans les communautés chrétiennes, accent qui laisse à de nombreux chrétiens célibataires le sentiment d'être, au mieux, des êtres de seconde classe, et, au pire, des êtres marginalisés ou aliénés. De plus, les conseils et suggestions provenant de personnes mariées peuvent souvent être bien intentionnés, mais aussi mal inspirés et nocifs. L'Église donne la meilleure image d'elle-même lorsqu'elle facilite le ministère réciproque, sans préjugés, lorsque tous sont acceptés sur un pied d'égalité comme membres du corps du Christ, et lorsqu'on écoute beaucoup et avec honnêteté. Nous devons apprendre à mettre en pratique ce conseil de Paul : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent » (Ro 12.15). Une perte est quelque chose qui doit être pleuré, avec, il faut l'espérer, le soutien de croyants aimants, avant de prendre toute résolution.

Au cours des quelques années écoulées, le ministère en faveur des célibataires s'est développé, et des célibataires chrétiens ont produit de nombreux écrits bien pensés sur le sujet de la sexualité. Une simple recherche sur l'Internet sur des ouvrages concernant le célibat chrétien révélera une quantité de ressources qui peuvent être utiles. Les meilleurs parmi ceux-ci ont saisi le plan divin pour la sexualité dans le mariage, mais comprennent en même temps que la sexualité est quelque chose qui est beaucoup plus grand, qu'elle modèle notre vie de nombreuses manières en créant les composants distinctifs, à la fois physiques et émotionnels, du fait d'être homme ou femme, et en influençant la capacité d'une personne de donner et de recevoir de l'affection et de se relier aux autres par les liens de l'amitié. Ce qui est important est qu'ils ont trouvé des manières saines de résoudre les désirs sexuels dans la conscience que le bonheur et la satisfaction ne sont pas définis en fin de compte par la présence ou l'absence d'un partenaire, mais par notre relation avec Dieu.

Comment soumettre notre sexualité à Dieu

La réalité du péché dans la nature humaine est universelle. Le péché ignore la volonté de Dieu exprimée pour la sexualité humaine et suit un autre ordre du jour : le désir personnel et égoïste. De plus, Satan exploite la faiblesse de notre nature.

La bonne nouvelle est que Dieu a souri sur la famille humaine en la personne de son Fils et a réconcilié le monde avec lui-même. Jésus-Christ a triomphé du péché. Satan est un ennemi battu. En Jésus-Christ, Dieu s'est lié à l'humanité par un lien d'amour qui ne pourra jamais être rompu, sauf par le choix de l'homme. Dieu nous a donné son Saint-Esprit pour nous consoler et nous fortifier, pour que nous puissions vivre pour lui.

Dieu pardonne à ceux qui se repentent de leur péché (1 Jn 1.9). L'Évangile permet à des personnes qui s'adonnaient auparavant à la promiscuité sexuelle et à des activités sexuelles illicites d'avoir part à la communion des croyants (cf. 1 Co 6.9–11). Dieu ressent la souffrance humaine et, dans sa grâce, nous console et nous accorde sa puissance protectrice (2 Co 1.3, 4 ; 12.9 ; Jude 24).

Lorsque nous proclamons l'Évangile avec clarté, nous créons la meilleure probabilité pour que les gens soient attirés vers Jésus et trouvent l'espérance, la paix et la joie dans l'assurance du salut, qui leur appartient en Christ s'ils veulent bien seulement ouvrir les mains pour le recevoir. Ce n'est que lorsque nous soumettons notre sexualité à Dieu que l'appel à vivre saintement sur le plan sexuel prend son sens. L'Évangile, et l'Évangile seul, est le plus puissant motivateur à la pureté sexuelle. C'est un appel auquel ceux qui ont vécu la grâce répondront.

Résumé

La volonté divine est évidente, en de nombreux passages de la Parole de Dieu, que le don précieux de la sexualité humaine doit être gardé d'une manière sacrée. Sa manifestation ultime, sur le plan à la fois émotionnel et physique, est dans le mariage hétérosexuel. Cependant, notre siècle a dissocié la sexualité du mariage. Un accent plus prononcé sur l'individualisme et la liberté sexuelle, le déclin du nombre de couples qui se marient et restent mariés, ainsi que l'acceptation sociale de pratiques sexuelles alternatives constituent une cacophonie de voix qui menacent de faire considérer le point de vue biblique comme une relique du passé. Les jeunes d'aujourd'hui sont à la croisée des chemins. Nous qui savons que « vieux » ne signifie pas nécessairement « démodé », nous devons nous assurer que le point de vue biblique sur la sexualité et le mariage est perceptible : assez lisible pour être lu sous forme de mots, et assez visible pour être vu dans les vies. Alors nous devons plaider, comme Jérémie : « Ainsi parle le SEIGNEUR : Placez-vous sur les chemins et regardez ! Informez-vous des sentiers d'autrefois : Où donc est le bon chemin ? Suivez-le, et vous trouverez la tranquillité ! » (Je 6.16).

RÉFLÉCHISSONS

Sujets de réflexion

1. De quelles manières l'Écriture nous aide-t-elle à être plus à l'aise avec l'idée que la sexualité, masculine et féminine, est bonne ?
2. Qu'est-ce qui fait du mariage une métaphore si impressionnante pour décrire l'intimité avec Dieu ?
3. Pourquoi est-il important de conserver le plan divin de la création pour la sexualité ?
4. En quoi l'image de Dieu décrit comme l'Époux céleste inspire-t-elle et éclaire-t-elle nos alliances conjugales humaines ?
5. Quelle doit être l'attitude des chrétiens envers les autres croyants qui passent par des difficultés conjugales ou qui sont divorcés ?

APPLICATION

De quelles manières cette étude a-t-elle augmenté votre conscience qu'il existe des points de vue contradictoires sur la sexualité ? Quels sont les points forts du point de vue biblique qui professe que la sexualité et le mariage sont inextricablement associés ? Quels défis sont lancés contre ce point de vue aujourd'hui ? Citez un ou deux domaines dans lesquels vous aimeriez approfondir votre étude du point de vue biblique sur la sexualité. Discutez vos conclusions avec les autres membres de votre groupe.

LES DISCIPLES EN PLEINE ACTION

Les chrétiens ont un Créateur qui les aime et qu'ils doivent remercier pour les dons spéciaux de la sexualité et du mariage qu'il a faits à la famille humaine.

Les couples mariés : Exprimez votre reconnaissance à Dieu pour votre conjoint. Pensez à une manière spécialement romantique (un nouveau parfum, un dîner aux chandelles, un CD de musique romantique, une sortie en amoureux pour vous deux) vous permettant d'affirmer le don de la sexualité que vous partagez.

Les jeunes : Exprimez votre reconnaissance à Dieu pour les couples qui sont des modèles de sexualité d'une manière saine. Puis montrez votre appréciation à un couple marié pour l'image qu'il donne du mariage. Mentionnez certains gestes ou actes d'amour spécifiques qu'ils incorporent dans leur relation et que vous considérez comme un modèle de la relation que vous aimeriez avoir avec votre futur partenaire marié.

Adultes célibataires : Exprimez votre reconnaissance à Dieu pour les expériences d'amour sur le plan humain de personnes mariées qui vous ont permis d'entrevoir la profondeur de l'amour de Dieu, le divin Époux, envers sa fiancée, l'Église. Puis prenez le temps d'exprimer de manière tangible les sentiments de proximité que vous éprouvez avec un bon ami, avec les membres de votre famille ou avec les autres croyants à l'église. Vous pourriez aussi essayer de rédiger une lettre d'amour à Dieu.

INFORMATIONS POUR LES MONITEURS

Comment équilibrer ouverture d'esprit et discrétion

L'un des plus grands dons que les parents et les dirigeants peuvent faire aux jeunes est la disposition à discuter de sujets sexuels. Cependant, soulever ce sujet peut être une tâche terrifiante. Peu d'adultes se sentent à l'aise pour le faire. Cependant, le plus grand ennemi d'une saine sexualité peut très bien être le silence qui entoure celle-ci. Il n'est jamais trop tard pour enseigner aux enfants et aux jeunes ce qu'est une saine sexualité, car on en apprend sur ce sujet pendant toute la vie.

L'histoire de notre propre sexualité, des traumatismes dans le domaine sexuel vécus dans le passé ou des addictions sexuelles qui peuvent nous affliger peuvent contribuer à nous mettre mal à l'aise. La réflexion personnelle, ainsi qu'un dialogue sain avec notre conjoint, un conseiller, un pasteur ou un ami, peuvent contribuer à nous guérir et à nous mettre plus à l'aise au sujet de notre propre sexualité. De nombreux livres chrétiens (voir la courte bibliographie un

peu plus loin) sont maintenant disponibles et peuvent apporter une aide appréciable pour aider les parents et les dirigeants à devenir plus intelligents et plus à l'aise sur ce sujet.

En même temps que nous nous efforçons d'être plus ouverts sur le sujet de la sexualité, nous devons aussi manifester une sensibilité et un respect appropriés. Plaisanter et traiter ce sujet à la légère ou en utilisant le langage de la rue ne font pas honneur à ce don spécial de Dieu à ses enfants. Il faut aussi faire usage de discrétion en choisissant ce que nous pouvons partager de notre histoire personnelle. Avoir l'esprit ouvert sur ce sujet ne signifie pas dévoiler toute son expérience dans le domaine sexuel.

Conseils pour discuter de sexualité avec les jeunes :

- Discutez de choix et d'options, qui sont plus faciles à saisir par des adolescents, plutôt que de « fais » et « ne fais pas ».
- Gardez la discussion centrée sur la gestion des sentiments, des attitudes et des croyances des jeunes plutôt que sur les vôtres.
- Posez des questions qui amènent une réflexion : « Que ressentez-vous en voyant ça ? » « D'après vous, et d'après vos amis, qu'est-ce que ça signifie ? » « Avez-vous eu l'occasion d'en discuter avec d'autres personnes ? »
- Amorcez la conversation à partir d'articles de revues ou d'émissions de télévision, tels que les viols perpétrés au cours d'un rendez-vous, le harcèlement sexuel ou les abus sexuels.
- Valorisez souvent les adolescents pour ce qu'ils font de bien en traitant de problèmes de sexualité.
- Faites face de manière positive aux comportements posant problèmes, en évitant les réactions excessives : « C'est normal que tu sois curieux des choses du sexe. J'aimerais discuter avec toi de ce que sont vraiment les femmes/hommes et de ce que signifie pour elles/eux une sexualité saine. » « Je sais ce que c'est de se sentir attiré par ces sortes de vidéos. C'est plutôt normal. J'aimerais partager avec toi certaines choses sur la sexualité dont les vidéos ne te parlent pas toujours. »

Citations d'Ellen G. White :

1. *Le foyer chrétien*, p. 327, 328 : « Le Maître leur rappela l'institution du mariage telle qu'elle avait été fondée à la création. ... C'est alors que le mariage et le sabbat furent instaurés. Ces deux institutions fondées le même jour étaient destinées à la gloire de Dieu et au bonheur de l'humanité. »
2. *Heureux ceux qui...*, p. 724 : « Comme pour tous les dons que Dieu a confiés à l'homme, le péché a posé sa sombre empreinte sur le mariage ; aussi le but de l'Évangile est-il de lui rendre sa pureté et sa beauté. »

3. *Patriarches et prophètes*, p. 154, 155 : « Le véritable amour naît d'un principe saint et élevé, totalement différent des attachements qu'éveille une flamme soudaine s'éteignant à la première épreuve sérieuse. C'est par le fidèle accomplissement des devoirs qui lui incombent au foyer paternel que la jeunesse se prépare en vue de créer un foyer à son tour. C'est là qu'elle doit apprendre le renoncement, la bonté, la courtoisie et la sympathie chrétienne. Celui qui, le cœur plein d'une chaude affection, quitte votre toit pour prendre la direction d'un nouveau foyer, saura comment faire le bonheur de celle qu'il aura choisie pour compagne de sa vie. Au lieu d'être la fin de l'amour, le mariage n'en sera que le commencement. »
4. *Child Guidance*, p. 103, 104 : « Les enfants ont besoin d'être instruits au sujet de leur propre corps. Peu de jeunes ont une connaissance précise des mystères de la vie humaine. Ils ne savent que peu de choses sur le mécanisme de la vie. David disait : 'Je te célèbre, car j'ai été fait de manière merveilleuse' (Ps 139.14). ... Continuez à instruire vos enfants au sujet de leur propre corps et sur la manière d'en prendre soin. La négligence en ce qui concerne la santé du corps tend à produire la négligence dans le caractère moral. »

Bibliographie

1. Laaser, M. (1999). *Talking to Your Kids About Sex* [Comment parler de sexe à vos enfants], Colorado Springs, Colorado, WaterBrook Press.
2. Mazat, A. (1996). *Captivated by Love* [Captivés par l'amour], Silver Spring, Maryland, Ministerial Association, General Conference of Seventh-day Adventists.
3. Smedes, L.B. (1994). *Sex for Christians* [Le sexe pour les chrétiens], Grand Rapids, Michigan, William B. Eerdmans Publishing Company.
4. Flowers, K. & R. (2009). *The Gift* [Le don], Silver Spring, Maryland, Youth Ministry Accent, Youth Ministries Department, General Conference of Seventh-day Adventists.
5. Wheat, E. & G. (2010). *Intended for Pleasure, 4th ed.* [Conçu pour le plaisir, 4^{ème} édition], Old Tappan, New Jersey, Fleming H. Revell.
6. Commission mondiale sur la sexualité humaine (1997). Une affirmation du don de la sexualité fait par Dieu. Flowers, K. & R. *Human Sexuality: Sharing the Wonder of God's Good Gift with Your Children* [La sexualité humaine : comment partager avec vos enfants les merveilles du don de Dieu].

Session 12 : Comment comprendre les conséquences de la chute de l'homme

Pour comprendre les conséquences de la chute de l'homme par rapport au plan original de Dieu, j'apprends que :

- la grande controverse entre Dieu et Satan a pris naissance dans le Ciel ;
- à cause de la désobéissance des premiers êtres humains, j'ai une prédisposition à pécher et une nature pécheresse ;
- la loi divine des Dix Commandements exprime le caractère de Dieu et établit les principes du comportement humain ;
- le monde naturel ne reflète plus la perfection avec laquelle Dieu l'avait créé ;
- la Bible est nécessaire pour interpréter le monde naturel comme expression du caractère divin.

La Grande Idée

Les conséquences de la chute de l'homme et la grande controverse en général vous aident à comprendre l'amour que Dieu a pour vous.

Texte de connexion

Lire : Pro 16.18 ; Mt 5.17–19.

Verset à mémoriser : « L'orgueil précède le désastre ; l'esprit hautain précède la chute » (Pro 16.18).

LE VOYAGE

Exploration

Le caractère et le dessein de Dieu révélés dans sa loi

Comment pourriez-vous décrire Dieu en utilisant vos propres mots ? De nombreuses communautés de personnes dans le monde entier ont donné à Dieu différents noms et en ont fait différentes descriptions selon l'importance qu'elles lui accordaient. Une phrase souvent entendue au sujet de Dieu est : « Dieu est toujours bon. » La principale raison qui explique pourquoi Dieu est toujours bon pour vous et pour moi est que son amour est sans limites. Point. Il l'accorde en mesure égale à tous ses enfants, sans aucune limite.

Cette qualité d'amour est profondément ancrée dans le caractère de Dieu depuis l'origine des temps. Lorsque Lucifer et d'autres anges se rebellèrent contre lui dans le Ciel, Dieu avait le pouvoir de les détruire totalement et d'un seul coup. Cependant, en tant que Sauveur compatissant, il choisit la loi de l'amour comme fondement de son gouvernement. Il tenta, dans sa miséricorde, d'arracher ces rebelles à l'abîme de ruines dans lequel ils étaient sur le point de se précipiter. Mais ces rebelles résistèrent à sa miséricorde, jusqu'à ce que leur coupe soit entièrement pleine, et ils durent en payer le prix.

C'est de la même manière que nous résistons parfois à la miséricorde de Dieu et continuons à pécher jusqu'à ce que nous soyons totalement perdus. Cependant, Dieu ne veut pas que nous périissions dans notre péché. Il nous conserve son amour, de même qu'il conserva son amour aux rebelles dans le Ciel. Chacun de nous est un enfant de Dieu spécial ; son amour et sa sollicitude nous sont accordés en tout temps. À cause de la nature pécheresse que nous avons héritée de nos premiers parents, Adam et Ève, nous avons en nous la propension au péché.

C'est pour cette raison que Dieu nous a donné sa loi, exprimée dans la Bible, pour nous servir de miroir grâce auquel nous pouvons entrevoir notre comportement spirituel et moral. Dieu transforme les humains par sa Parole, contenue dans la Bible. Nous avons besoin d'accepter cette transformation parce que nous vivons dans un monde qui ne reflète plus la perfection dans laquelle Dieu l'avait créé.

Partageons : Quelle est, d'après vous, la meilleure manière de réparer la déchirure causée par le péché entre Dieu et l'humanité ?

Approfondissons

La « grande controverse » est le nom que nous avons donné à la plus grande bataille de tous les temps : celle entre le bien et le mal, entre la lumière et les ténèbres, entre Dieu et Satan. C'est ce qui tire la ligne de démarcation entre le caractère de Dieu et celui de Satan. La Bible enseigne que cette révolte a été déclenchée, dans le Ciel, par un archange qui était rempli d'orgueil et qui se laissa aller à s'exalter lui-même. Auparavant, la communauté céleste vivait en parfaite harmonie. Dieu le Créateur détenait la plus haute autorité. Le Christ occupait la seconde place en autorité et en gloire. Lucifer était le chef de tous les anges.

« Imperceptiblement, Lucifer se laissa bercer par des pensées ambitieuses. ... Au lieu d'encourager tous les êtres célestes à faire de Dieu l'objet suprême de leur adoration et de leur obéissance, il se mit à attirer sur lui toute leur affection et leurs loyaux services, allant jusqu'à convoiter les honneurs dont l'Être infini avait investi son Fils comme sa prérogative exclusive » (*Patriarches et prophètes*, p. 11, 12).

Le désir égoïste d'être égal à Dieu fut la motivation cachée derrière cette grande controverse, qui allait troubler l'harmonie céleste pendant des millénaires à venir. Mais Dieu, dans son pouvoir infini sur toutes choses, permit à cette révolte d'avoir lieu pour pouvoir révéler en détail son caractère d'amour et de miséricorde infinis. Depuis, l'exaltation de soi-même, qui fut à l'origine de cette grande controverse dans le Ciel, est la principale manière utilisée par Satan pour nous attirer dans ses pièges. Nous nous voyons souvent nous-mêmes en premier avant d'accorder à notre Créateur la meilleure priorité dans notre vie. Ceci nous empêche de reconnaître le lien direct qui existe entre le caractère de Dieu et sa loi, qu'il nous a donnée comme pierre de touche de notre spiritualité et de notre moralité.

La loi des Dix Commandements est un ensemble d'instructions données par notre Père céleste pour nous montrer comment nous devons le laisser imprimer son caractère dans notre vie. Les lois sont essentielles dans nos relations avec Dieu aussi bien qu'avec nos semblables. Une leçon que chacun d'entre nous peut tirer du grand plan de la rédemption est que celui-ci nous ouvre les yeux pour que nous puissions voir le péché et ses conséquences.

« La révolte de Satan devait servir de leçon à l'univers durant tous les âges futurs, et constituer un témoignage perpétuel contre la nature du péché et de ses effroyables résultats. Dieu a voulu que les effets de la politique de Satan sur les hommes [et les femmes] et les anges démontrassent à quoi aboutit le rejet de son autorité. Il a voulu témoigner que le bonheur de toutes les créatures issues de sa puissance créatrice est inséparable de l'existence de son gouvernement. Ainsi l'histoire de cette aventure effroyable sera une sauvegarde perpétuelle destinée à préserver tous les êtres saints de la séduction du péché et de ses douloureuses conséquences » (*Patriarches et prophètes* p. 18, 19).

Partageons : Où, dans votre vie, voyez-vous se jouer la grande controverse ? Que vous enseigne le caractère de Dieu dans sa manière de traiter Satan sur la manière dont il vous traite lorsque vous commettez le péché ?

Réfléchissons

C'est un fait que, à divers moments de votre vie, vous avez constaté les conséquences du péché. La grande controverse continue à se dérouler, bien que, à cause de notre nature pécheresse, nous ne puissions pas comprendre parfaitement les circonstances qui l'entourent.

- Pourquoi, d'après vous, Dieu n'a-t-il pas détruit Satan immédiatement dès le début de la grande controverse ? Combien de temps pour changer, d'après vous, Dieu doit-il vous accorder avant de vous détruire complètement après que vous ayez péché ?
- Suggestion de question alternative : Pourquoi, d'après vous, Dieu n'a-t-il pas permis au péché de Lucifer (la séparation délibérée de Dieu, qui est la source de la vie) de le détruire immédiatement ? Pendant combien de temps, d'après vous, doit-il permettre à cette « expérience du péché » de continuer avant de permettre au péché de produire ses conséquences naturelles et de se détruire lui-même, ainsi que tout et tous ceux qui lui sont irrémédiablement associés ?
- Quelles sont quelques-unes des conséquences de la grande controverse que nous ressentons encore aujourd'hui, des milliers d'années après que Lucifer l'ait déclenchée et que nos premiers parents aient choisi de s'y associer ?
- Quel rôle joue la loi des Dix Commandements dans votre vie, spécialement dans la formation de votre caractère ?
- Regardez l'environnement autour de vous. Y voyez-vous la grande controverse s'y dérouler ? Qu'est-ce qui a cessé d'être parfait par rapport à ce que Dieu avait créé à l'origine ?
- La Bible vous accorde-t-elle suffisamment de liberté pour vivre comme vous le voulez ? Ou bien vous asservit-elle en vous forçant à vivre selon certaines règles spécifiques ? Justifiez votre réponse.

Application

Lumière sur la grande controverse

Le récit biblique de la grande controverse suffit à montrer que, quelque part, quelque chose s'est mal passé, quelque chose qui a produit la souffrance et l'incertitude que nous vivons aujourd'hui dans notre monde. Peut-être avez-vous un(e) ami(e) ou connaissez-vous une personne qui est encore dans les ténèbres au sujet de la grande controverse. Dieu désire que vous jetiez de la lumière sur l'origine de ce duel, en quoi nous nous y trouvons impliqués, et comment nous pouvons échapper à ses filets.

La loi des Dix Commandements exprime le caractère aimant de Dieu et nous donne la raison d'être de notre conduite chrétienne. Dieu nous a donné les Dix Commandements pour nous restaurer, nous libérer et nous aider à survivre dans un monde qui a sombré dans le péché. C'est pour cette raison que la Bible se distingue comme le seul vaisseau qui nous ramènera dans la direction de Dieu. La Bible nous aide à interpréter le monde et nous propose une directive pour notre vie chrétienne.

Dieu désire que vous compreniez son caractère par le moyen de sa Parole écrite. Étant son enfant, vous avez une mission à accomplir : ranimer votre amour pour Lui et appliquer les enseignements de la Bible de manière appropriée dans tous les domaines de votre vie.

LES DISCIPLES EN PLEINE ACTION

Dans certaines parties du monde, le christianisme est en train de mourir, et on néglige la Bible. Partagez avec votre partenaire la manière dont vous accomplirez votre mission cette semaine pour promouvoir la cause de Dieu dans les domaines où elle est en train de mourir.

Choisissez l'un des commandements de Dieu qui vous interpelle le plus. Partagez avec votre partenaire la manière dont vous appliquerez pratiquement ce commandement dans votre vie pendant les trois semaines à venir, et encouragez les autres à faire de même.

Au moment de la prière

- Au cours de votre moment de prière, remerciez Dieu pour son amour envers vous malgré votre nature pécheresse.
- Priez Dieu de vous délivrer de trois facteurs qui vous empêchent peut-être de mieux comprendre la grande controverse.
- Demandez à Dieu de vous accorder la sagesse et la force de résister à la tentation de l'orgueil et de l'égoïsme.

INFORMATIONS POUR LES MONITEURS

L'esprit et la lettre de la loi des Dix Commandements

Considérée comme le principe de base du christianisme, la loi des Dix Commandements définit notre relation avec notre Créateur, ainsi que l'interaction sociale que nous avons les uns avec les autres sur tout le globe terrestre. Récemment, les médias ont insisté sur le fait que la religion est en train de mourir, spécialement en Occident, et que l'athéisme fait des ravages.

L'une des raisons qui pourraient affaiblir les fondements de votre foi chrétienne et contribuer à la propagation de l'athéisme est notre manque d'utilisation de l'énergie spirituelle et doctrinale contenue dans les Dix Commandements. Dieu nous a créés à sa propre image, mais le péché a causé une aliénation et défiguré l'image de Dieu en nous. Dans la confusion qui a suivi comme conséquence du péché, l'humanité est maintenant divisée entre ceux qui cherchent Dieu et ceux qui cherchent Satan.

Cependant, Dieu a l'intention de nous ramener dans son camp. Comment donc le chercherons-nous ? La Bible dit : « À la loi et au témoignage ! Si on ne parle pas ainsi, c'est qu'il n'y aura pas d'aurore pour le peuple » (Es 8.20).

« La loi est la *Torah*. On peut comprendre ce terme dans un sens étroit et dans un sens large. Non seulement dans le Nouveau Testament, mais même dans l'Ancien Testament, le mot 'loi' (*tôrah/nomos*) servait à désigner les livres de Moïse (Jos 8.31). *Torah* implique une instruction, des ordres et une direction. Elle vient de Dieu et de sa volonté révélée. En tant que telle, elle est revêtue d'autorité et est un don de grâce » (Ekkehardt Mueller, « The Foundation of Christian Life » [Les fondements de la vie chrétienne], revue LEAD, janvier/février/mars 2009, p. 56).

Sur cet arrière-plan, nous avons l'obligation, en tant que chrétiens, de revisiter la loi et de renouveler notre conception de l'intention de Dieu à notre égard en cette vie. Dieu ne pouvait en aucune manière nous asservir en nous donnant la loi. Il avait fait sortir son peuple d'Égypte, et maintenant celui-ci était libre et heureux de pouvoir respirer de nouveau le doux air de la liberté. Cette sorte de libération devait venir d'un acte d'obéissance à la loi, ainsi que d'un total respect de Dieu. Pour utiliser les mots de George Vandeman, « Il s'efforçait de les maintenir libres. Il savait qu'il existait autour d'eux une quantité de faux dieux qui pouvaient les ramener dans la servitude » (*Sail Your Own Seas* [Naviguez sur vos propres mers], p. 32).

Bibliographie

1. Ekkehardt Mueller, « The Foundation of Christian Life » [Les fondements de la vie chrétienne], Revue LEAD, janvier/février/mars 2009, p. 56.
2. George Vandeman, *Sail Your Own Seas* [Naviguez sur vos propres mers], p. 32.

Session 13 : Comment reconnaître les besoins des enfants de Dieu qui souffrent et y répondre sur le plan local et mondial

Pour reconnaître les besoins des enfants de Dieu qui souffrent et y répondre sur le plan local et à l'étranger :

- Je recherche les besoins physiques, mentaux, sociaux et spirituels de la communauté ;
- Je réponds avec miséricorde aux besoins que je découvre, individuellement et/ou au niveau de l'église ;
- Je m'exprime et j'agis pour soulager la souffrance et l'injustice dans la société ;
- Je diminue la souffrance humaine en étant un fidèle gestionnaire de la création divine ;
- J'agis avec compassion en faveur des personnes désavantagées ou exposées à des risques.

La Grande Idée

En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes appelés à nous tourner vers nos frères et sœurs, spécialement ceux qui ne font pas encore partie de la famille de la foi, et à répondre à leurs besoins dans l'esprit de Jésus-Christ.

Texte de connexion

Lire : Jac 1.27 ; Mt 25.31–46.

Verset à mémoriser : « La religion pure et sans souillure devant celui qui est Dieu et Père consiste à prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse, et à se garder de toute tache du monde » (Jac 1.27 ; c'est nous qui soulignons).

LE VOYAGE

« Un chrétien est un homme ou une femme qui ressemble au Christ, qui est actif au service de Dieu, qui est présent dans les réunions de prière, dont la présence encourage aussi les autres. La religion ne consiste pas en œuvres ; mais elle est active ; elle n'est pas endormie » (Ellen G. White, lettre 7, 1883, p. 935.14).

Exploration

Il est important de nous tourner vers les membres de notre communauté qui souffrent de différentes manières, et il est également important d'aider à soulager leurs souffrances.

Partageons : Quelles sont quelques-unes des manières de souffrir pour les membres de notre communauté ?

La souffrance peut se manifester sous de nombreuses et différentes formes. Pour certaines personnes, c'est la maladie physique ; pour d'autres, c'est subir une discrimination ; pour certaines, elle est émotionnelle, telle que la perte d'un être cher ; pour d'autres, c'est souffrir les affres de la faim, de l'isolement ou de l'absence d'un foyer. Il y a des personnes qui souffrent ouvertement, tandis que d'autres souffrent en silence. Il existe de nombreuses manières pour nous, enfants de Dieu, de répondre aux besoins des frères et sœurs de notre communauté. Cependant, avant de pouvoir répondre à un besoin, nous devons connaître quel est ce besoin. Une bonne manière de commencer est de vous montrer amical dans votre communauté. Lorsque nous découvrons les problèmes auxquels doivent faire face nos frères et sœurs, nous devons y répondre.

EXERCICE DE GROUPE : étude de cas

C'est le sabbat, et vous êtes en train de vous rendre à l'église. C'est le jour de la musique, et vous attendez depuis longtemps et avec impatience cette journée spéciale à cause des plans qui ont été faits. Pour aller à l'église, il faut traverser une rivière sur un pont ; en traversant le pont, vous entendez des appels au secours. Que faites-vous ?

Approfondissons

On trouve un certain nombre de points importants dans Jacques 1:27 et dans la citation des écrits de l'Esprit de prophétie ci-dessus. Pour cette session, nous ferons porter l'accent sur deux domaines importants :

- a. La ressemblance avec le Christ ;
- b. Une participation active au service de Dieu.

La ressemblance avec le Christ

Partageons : Utilisez des mots du sac pour décrire ou peindre un portrait de Jésus.

Le mot « ressemblance », d'après le dictionnaire Merriam-Webster, signifie « copie » ou « portrait » (<http://www.merriam-webster.com>). D'après cette définition, nous pouvons dire qu'avoir la « ressemblance avec le Christ » signifie être une copie du Christ, être un portrait (image) de lui. Pour être une copie du Christ ou le représenter devant le monde, nous devons savoir ce qu'il a fait et comment il a vécu. La plus grande partie de son temps passé sur la terre a été consacrée à répondre aux besoins des autres de tant de manières différentes. Vous souvenez-vous du récit de son premier miracle, l'eau changée en vin (Jn 2.6–10), et comment il a parlé à la Samaritaine au puits de Jacob ?

Voici comment Jésus a exprimé sa mission : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue, pour renvoyer libres les opprimés » (Lc 4.18). Il n'est « pas venu appeler [à la repentance] des justes, mais des pécheurs » (Mt 9.13). Jésus avait une passion dévorante pour les âmes et ne renvoya jamais une personne dans le besoin. C'est lui qui, lorsque ses disciples repoussèrent les enfants, prononça ces célèbres paroles : « Laissez les enfants venir à moi ; ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui sont comme eux » (Mc 10.14). Il y a, dans la Bible, de nombreuses autres histoires qui nous parlent de notre Seigneur et de sa compassion pour le genre humain, de son

amour pour chaque âme. Nous sommes appelés à lui ressembler, à être des miroirs de son caractère, à l'imiter, à être un portrait vivant de lui, à avoir chaque jour soif du salut des âmes. Ellen G. White appelle cela la « faim des âmes » (*Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 122). Parlant de l'imitation du Christ, elle continue ainsi :

« Dieu n'est-il pas digne d'imitation ? L'œuvre de la vie du chrétien doit être de revêtir le Christ, d'atteindre une ressemblance plus parfaite avec le Christ. Les fils et les filles de Dieu doivent progresser dans leur ressemblance avec le Christ, notre modèle. Chaque jour, ils doivent contempler sa gloire et son incomparable excellence. Tendres, véridiques, pleins de compassion, ils doivent arracher les âmes au feu, en 'détestant jusqu'à la tunique tachée par la chair' (Jac 5.23) » (*Idem*).

Une participation active au service de Dieu

En tant que chrétiens, nous sommes sauvés pour servir. Avez-vous déjà vu un grand film, ou peut-être fait un repas somptueux dans un restaurant ? Ou peut-être entendu une nouvelle chanson et vous être passionné pour celle-ci ? Ou peut-être pour un nouveau jouet ? Vous souvenez-vous de votre réaction ? Êtes-vous resté tranquillement assis et avez-vous gardé ce film/cette nourriture/cette chanson/ce jouet pour vous-même ? Il est plus que probable que ce n'est pas ce que vous avez fait. Vous étiez trop excité pour vous tenir tranquille. C'est ce que nous devrions être lorsque nous rencontrons le Christ. L'un de mes textes bibliques favoris contient ces mots, adressés par Jésus à Pierre : « Quand tu seras revenu, affermis tes frères » (Lc 22.32). Cette instruction ne s'appliquait pas seulement à Pierre à cette époque ; elle s'applique aussi à nous aujourd'hui. Notre religion consiste à nous tourner activement vers nos frères et sœurs, notre but principal étant de les amener à une relation de salut avec Jésus-Christ. J'ose donc dire que le christianisme n'est pas un substantif, mais un verbe. Je peux m'imaginer ici quelques-uns d'entre vous fronçant les sourcils. Cependant, si nous regardons Jacques 1.27, voici ce que nous dit ce passage : « La religion pure et sans souillure devant celui qui est Dieu et Père consiste à prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse, et à se garder de toute tache du monde » (c'est nous qui soulignons). Ce texte nous parle de faire et d'être ; il décrit le christianisme en utilisant des mots qui décrivent des actions : « prendre soin » et « se garder ».

De plus, notre religion va au-delà de l'évangélisation sur le plan spirituel et s'étend au domaine social : « prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse ». Notre autre texte de connexion, Matthieu 25.31–46, nous fait entrevoir le jugement, lorsque Jésus séparera ses disciples en deux classes : les « moutons » (les sauvés) et les « chèvres » (les perdus). Dans le contexte de ces versets, comment fait-il la distinction entre ces deux classes ? Par leur service. Si vous relisez rapidement ces versets, vous vous rendrez compte qu'il parle de ministères sur plusieurs fronts : visiter les prisonniers, nourrir les affamés, vêtir ceux qui sont nus, loger ceux qui n'ont pas de foyer, visiter les malades. Ne trouvez-vous pas intéressant que ce soit le critère d'après lequel s'opère cette séparation ? C'est bien mon opinion. Et ce texte me dit aussi que ce sont là des domaines d'action très importants pour le chrétien.

Partageons : Quelles sont quelques-unes des manières pratiques de participer activement à l'œuvre qui consiste à répondre aux besoins des autres ?

Comment s'exprimer et agir pour soulager la souffrance et l'injustice dans la société

Jusqu'ici, nous avons montré qu'être chrétien signifie participer activement à l'œuvre d'évangélisation par l'église. Cette œuvre implique aussi plaider en faveur des enfants de Dieu

qui souffrent. « Plaider, c'est prendre parti pour ou agir en faveur de vous-même ou d'une autre personne » (<http://www.cambridgeshire.gov.uk/NR/rdonlyres/319F70A9-C8D0-4AEB-81B1-D747E8959EC5/0/Whatisadvocacy.pdf>). L'un des défis pour vraiment développer un caractère semblable à celui du Christ à cet égard est que répondre aux besoins des autres peut nous amener parfois à être mis sur la touche (ostracisé).

Imaginez-vous à l'école/au lycée avec vos copains/copines ; et voilà que soudain passe une fille. Vos copains/copines commencent à se moquer d'elle et la décrivent comme grosse et laide. Mais ce que vos copains/copines ne savent pas, c'est que vous la connaissez et qu'elle fait aussi partie de vos ami(e)s ; c'est quelqu'un de sincère et de bonne compagnie. C'est une situation délicate, parce que vous savez que, si vous dites à vos copains/copines que c'est aussi une amie à vous, ils pourraient se moquer de vous, exactement comme ils le font d'elle en ce moment. D'un autre côté, garder le silence signifierait qu'ils/elles vont continuer à se moquer d'elle et qu'elle en sera encore plus blessée, spécialement en constatant que vous n'êtes pas disposé à prendre sa défense. Vous savez tout au fond de vous-même que ce qu'ils/elles font est mal. Que faites-vous?

Jésus, notre exemple, a dû faire face aussi à ce genre de situation. On l'a critiqué pour s'être associé avec Zachée, « un pécheur » (Lc 19.7). On l'a aussi méprisé parce qu'il était l'ami des pécheurs. Cependant, il déclara à ses disciples (et nous pouvons supposer à coup sûr qu'il s'adressait aussi à nous) que le monde nous traitera de la même manière qu'il l'a traité (Jn 15.18, 19). Prendre la défense de cette fille n'est certainement pas le choix le plus populaire, mais ce serait la bonne chose à faire, même si vous risquez de perdre votre popularité. Empruntons quelques vers d'une chanson populaire du duo Gospel « Mary Mary », qui nous parle de faire ce qui est bien même si cela vous coûte votre popularité :

Je n'ai jamais demandé de faire partie de la foule.
Oui, on m'a mis de côté, on m'a regardé de haut,
Parce que portais cette croix sur mon épaule.
Mais ça ne me fait rien
Si je suis le dernier à être critiqué pour mon équipe.
Je resterai sur la touche
Tant qu'il [Jésus] y restera avec moi.
(<http://www.azlyrics.com/lyrics/marymary/sittingwithme.html>).

Même si nous devons perdre quelques ami(e)s en choisissant de faire ce qui est bien et de défendre les droits de ceux qui sont exposés aux épreuves et à la discrimination, nous avons cette assurance de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28.20).

Réfléchissons

Trop souvent, en tant que chrétiens, nous avons tendance à penser que l'œuvre du salut des âmes est celle des autres. Et nous nous en contentons. Mais, comme le révèle le texte de Matthieu 25, l'œuvre à réaliser est une œuvre individuelle. En réfléchissant à cette discussion jusqu'ici, méditez les questions suivantes :

1. Quelle fut la dernière fois que vous vous êtes tourné vers une personne dans le besoin ?
2. Comment réagissez-vous quand on se moque d'une personne ou qu'on la ridiculise ?

3. Qu'est-ce qui est le plus important pour vous : faire ce qui est bien, ou faire ce qui est populaire (même si c'est mal) ?
4. Si le Christ revenait aujourd'hui, dans quel groupe vous trouveriez-vous (les « moutons » ou les « chèvres ») ?

Application

Trouver des personnes qui souffrent n'est pas une tâche très difficile aujourd'hui. Vivre dans un monde imparfait signifie que nous connaissons nous-mêmes des difficultés, et que nous rencontrerons très souvent d'autres personnes qui souffrent. Certaines l'expriment très fort et ouvertement et demandent de l'aide ; tandis que d'autres souffrent en silence. Dans notre marche en tant que chrétiens, nous pouvons tendre une main secourable à ces personnes en leur disant un mot gentil, en priant avec/pour elles et en les écoutant exprimer leurs douleurs, leurs craintes et leurs préoccupations. Il y a des personnes dans nos communautés qui souffrent, mais qui ont l'impression de ne pas avoir le droit de l'exprimer. En tant que disciple du Christ appelé à travailler avec lui, vous pouvez être la voix de ces personnes « sans voix » en plaidant pour elles et en leur offrant une aide pratique là où c'est possible.

Il ne sera pas toujours possible de répondre personnellement et directement à un besoin, et vous aurez souvent besoin d'une aide et d'un soutien supplémentaires. Il est très important d'être informé des différents ministères présents dans votre église locale et de ceux qui les dirigent. De plus, vous pouvez être encore plus utile à quelqu'un en l'orientant vers un service de santé ou social, etc., qui soit disponible pour répondre à leur(s) besoin(s).

Surtout, il est important de se souvenir que le christianisme, c'est vivre en pratique.

LES DISCIPLES EN PLEINE ACTION

- Partagez avec votre partenaire une leçon de cette session que vous aimeriez mettre en pratique cette semaine pour être plus sensible aux besoins des personnes de votre communauté et être un véritable disciple du Christ. Contactez-vous l'un(e) l'autre pendant la semaine pour voir comment ça se passe.
- Choisissez un aspect de la ressemblance avec le Christ sur lequel vous souhaitez en apprendre plus cette semaine. Informez-en votre partenaire et recherchez ses conseils pour établir un plan d'étude.

Au moment de la prière

- Lorsque vous priez, demandez au Seigneur de vous donner le désir de gagner des âmes pour son royaume.
- Priez Dieu de vous donner la sensibilité envers les autres pour vous permettre de voir leurs besoins et d'être disposé à les aider.
- Demandez à Dieu de vous aider à choisir de faire ce qui est bien même si ce qui est mal est plus populaire.

INFORMATIONS POUR LE MONITEUR

Les objectifs de cette session sont que les participants :

- **connaissent** l'importance de se tourner vers les membres de notre communauté qui souffrent de différentes manières, et la valeur de leur apporter une aide pour soulager leur souffrance.
- **ressentent** le besoin de se tourner vers leur communauté et d'exercer un ministère en faveur des enfants de Dieu qui souffrent et sont défavorisés.
- **répondent** en s'impliquant activement dans le témoignage.

Activité : Étude de cas

Ceci repose sur une histoire vraie qui s'est passée en Jamaïque, où deux jeunes hommes ont sauté dans une rivière un sabbat pour sauver des personnes qui risquaient de se noyer. Vous pourrez trouver cette histoire [en anglais] à l'adresse suivante :

http://www.jamaicaobserver.com/news/161848_Boys-break-Sabbath-tradition-to-rescue-drowning-motorists.

Activité : Comment peindre un portrait de Jésus

Pour cet exercice, vous aurez besoin d'un panneau d'affichage portant ce titre : « Portrait de Jésus ». Vous aurez aussi besoin d'une boîte ou d'un sac avec les mots suivants écrits sur des morceaux de papier séparés : « Guérisseur » ; « Ami des pécheurs » ; « Voix de ceux qui sont sans voix » ; « Compatissant » ; « Défenseur des opprimés » (ce sont juste quelques suggestions. Vous pouvez ajouter les mots qui vous paraissent convenir à l'accent mis par cet exercice). Il pourrait être utile que ces mots soient écrits soit sur des morceaux de papier de couleurs différentes, soit écrits en couleurs différentes. Autant de personnes que possible choisiront un mot dans le sac/la boîte et le placeront sur le panneau d'affichage, jusqu'à ce que tous les mots aient été utilisés. Vous pourrez alors passer deux ou trois minutes à solliciter les réactions des participants au portrait de Jésus.

Dans la section « **appliquer et intégrer** » de cette session, vous pouvez fournir des indications pratiques sur la manière dont les participants peuvent s'impliquer dans le témoignage. Celles-ci peuvent inclure, sans que cette liste soit limitative :

1. S'impliquer dans un projet de témoignage, réalisé par votre église ou école, à l'intérieur de votre communauté : ministères par petits groupes, distribution de brochures, etc. ;
2. Inviter quelqu'un à venir à l'église ;
3. Lier amitié avec une nouvelle personne qui vient à l'église ;
4. Utiliser les gadgets de la technologie moderne pour partager une parole gentille avec une personne contactée (par exemple, FaceBook, messagerie de textes) ;
5. Prier pour les âmes ; prier le Seigneur de faire de vous un gagnant d'âmes.

Session 14 : Comment aider les croyants à étudier la Parole de Dieu et à lui obéir

Pour aider les croyants à étudier la Parole de Dieu et à lui obéir, je montre aux autres comment :

- comprendre le but de l'Écriture ;
- découvrir des méthodes d'étude qui les aideront à s'engager dans une étude régulière de la Bible ;
- appliquer les principes bibliques pour pouvoir vivre de manière réfléchie et avec fidélité ;
- utiliser les outils plus efficacement pour interpréter le sens de la Bible ;
- discerner la vérité spirituelle de manière équilibrée.

La Grande Idée

La manière dont nous étudions la Bible peut profondément influencer la manière dont nous lui obéissons.

Textes de connexion

Lire : 2 Tim 3.16, 17 ; 1 Pi 1.20, 21 ; Lc 24.25–27, 44, 45.

Verset à mémoriser : « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit à la hauteur, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne » (2 Tim 3.16, 17).

LE VOYAGE

Exploration

Le Mahatma Gandhi a dit une fois : « Vous, chrétiens, avez en votre possession un document contenant suffisamment de dynamite pour faire sauter toute la civilisation ; pour mettre la société sens dessus dessous ; pour apporter la paix à ce monde déchiré par la guerre. Mais vous le lisez comme si c'était seulement une bonne littérature, et rien d'autre. »

Le document dont il parlait, c'était la Bible. La suggestion à la base de cette profonde critique de notre foi est que, en tant que chrétiens, ou, plus spécifiquement, en tant qu'adventistes du septième jour, nous devons lire la Bible comme elle doit être lue et la traiter comme elle doit être traitée ; alors, notre capacité de témoigner et d'exercer une influence pour le bien sur le monde présent augmentera de manière exponentielle. Bien que Gandhi n'ait pas été lui-même chrétien, il reconnaissait un principe important que beaucoup d'entre nous négligent, à savoir que la manière dont nous étudions la Bible peut profondément influencer la manière dont nous lui obéissons. Cette influence peut être pour le bien ; mais, comme l'a montré l'Histoire, elle peut aussi être pour le mal.

« Aucun livre n'a été autant aimé, haï, respecté, condamné que la Bible. Des gens sont morts pour elle. D'autres encore ont tué en son nom. Elle a inspiré les plus nobles et les plus grandes actions des hommes. Elle a été blâmée par certains d'entre eux. Des guerres ont fait rage autour de la Bible, des révolutions se sont nourries de ses pages et des royaumes se sont écroulés à cause de ses idées. Les gens les plus divers — des théologiens de la libération aux capitalistes, des fascistes aux marxistes, des dictateurs aux libérateurs, des pacifistes aux militaristes — recherchent dans ses pages les mots leur permettant de justifier leurs actes.

« Le caractère unique de la Bible ne provient pas de son influence politique, culturelle ou sociale, mais de sa source et de son contenu. Elle est la révélation du Dieu unique, qui s'est fait homme en Jésus-Christ, le Fils de Dieu — le Sauveur du monde » (*Ce que croient les adventistes...*, p. 13).

La raison d'être de la Bible

Puisque c'est la révélation du Dieu unique et puisqu'elle contient la volonté exprimée de Dieu, ainsi que des instructions pour tous ceux qui désirent établir une relation avec lui, il est nécessaire que nous comprenions vraiment quel est son but.

Ainsi, si la manière dont nous étudions la Bible influence profondément la manière dont nous lui obéissons, il est d'autant plus important d'acquérir des habitudes appropriées d'étude de la Bible, de manière à pouvoir acquérir et mettre en pratique des attitudes appropriées d'obéissance. Pour que la Bible devienne la *Parole de Dieu*, nous devons utiliser notre esprit pour entendre ce que Dieu nous dit.

Approfondissons

Premiers principes d'interprétation biblique

L'un des premiers principes lorsqu'il s'agit d'étudier la Parole de Dieu et de lui obéir est de réfléchir à la *manière* dont nous pensons ! C'est en effet là que de nombreuses personnes se sont égarées dans leurs tentatives d'étudier la Bible et de lui obéir.

Que nous nous en rendions compte ou pas, personne ne peut aborder l'Écriture avec un esprit vierge. Nous entretenons tous certaines présuppositions (des *suppositions* ou des *attitudes*) qui influencent notre manière de comprendre et d'interpréter la Bible (Reid, 2005:27). Le nom exact désignant le processus de pensée qui nous permet de comprendre et d'interpréter un texte biblique est : *herméneutique*. S'il vous est arrivé de discuter de la Bible avec une personne athée, vous vous êtes rendu compte combien l'herméneutique peut être importante.

Je me souviens avoir eu un débat avec une bonne amie à moi qui était athée à cette époque. Elle me questionna pour savoir si les miracles de Jésus avaient réellement eu lieu. Pour justifier ma position, je me tournai vers les pages de la Bible ; pour justifier la sienne, elle se tourna vers l'Encyclopédie. Ma croyance dans l'autorité de l'Écriture signifiait que je considérais la Bible comme la source ultime de vérité dans ce domaine ; sa croyance dans le rationalisme signifiait qu'elle considérait la science comme la source ultime de vérité. Bien que nous ayons lu tous deux le même texte biblique, nous l'abordions donc depuis des perspectives très différentes ; et, parce que nous abordions ce texte depuis des perspectives très différentes, nous arrivions tous deux à des conclusions très différentes.

Pour les adventistes du septième jour, les attitudes et présuppositions suivantes sont considérées comme nécessaires pour interpréter la Bible et arriver à la comprendre : l'ouverture d'esprit, l'honnêteté, la foi, l'humilité, l'obéissance, l'amour et la prière.

Partageons : Comment ces vertus pourraient-elles influencer la manière dont vous interprétez et comprenez la Bible ?

Le but de l'Écriture

Puisque c'est la révélation du Dieu unique et puisqu'elle contient la volonté exprimée de Dieu, ainsi que des instructions pour tous ceux qui désirent former une relation avec lui, il est nécessaire que nous comprenions vraiment quel est son but.

Au travers des siècles, les fidèles ont reconnu que la croissance spirituelle exige qu'on accorde une attention disciplinée et constante à l'Écriture. À l'époque de Jésus, les chefs religieux juifs sondaient les Écritures parce qu'ils pensaient « avoir en elles la vie éternelle » (Jn 5.39).

Les premiers chrétiens reconnaissaient combien il est essentiel d'appliquer leur esprit à l'étude de l'Écriture. Tout d'abord, convaincre ceux qui vivaient dans un contexte juif de la vérité de leur message l'exigeait. Dans le livre des Actes des apôtres, Luc nous fait une description frappante de l'application de leur esprit à l'étude de l'Écriture (8.26–40). Cependant, aucune ne surpasse celle de l'apôtre Paul, un rabbin converti, pour établir un argument en examinant les Écritures « pour voir si ce qu'on leur disait était exact » (Ac 17.11). Les arguments de Paul étaient soigneusement élaborés et reposaient sur l'Écriture, jusqu'à la moindre lettre. En fait, alors que l'Église primitive augmentait en nombre de convertis provenant de communautés non juives, elle garda constamment à l'esprit l'importance d'étudier les Écritures. Remarquez cette déclaration de Paul : « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit à la hauteur, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne » (2 Tim 3.16, 17).

« Des guerres ont fait rage autour de la Bible, des révolutions se sont nourries de ses pages et des royaumes se sont écroulés à cause de ses idées. Les gens les plus divers — des théologiens de la libération aux capitalistes, des fascistes aux marxistes, des dictateurs aux libérateurs, des pacifistes aux militaristes — recherchent dans ses pages les mots leur permettant de justifier leurs actes. » (*Ce que croient les adventistes...*, p. 13).

En fait, l'Histoire a montré que de nombreuses personnes ont utilisé la Bible pour « justifier leurs actes » ; mais est-ce vraiment là le but de la Bible ?

« *Il sera juge entre une multitude de peuples, il sera l'arbitre de nations fortes, même lointaines. De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances des serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et on n'apprendra plus la guerre* » (Michée 4.3).

« **Leur épée deviendra notre charrue, et des larmes de la guerre croîtra le pain quotidien des générations futures** » (Adolf Hitler).

Est-ce que des individus comme Adolf Hitler, qui ont utilisé la Bible pour « justifier leurs actes », interprètent correctement la Bible ? Le but de Dieu en nous donnant la Bible était-il de nous fournir un moyen de déculpabiliser des actions inhumaines ?

En bref, la réponse aux questions ci-dessus est un Non retentissant !

D'après Timothée, le but de l'Écriture est « que l'homme de Dieu soit à la hauteur, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne » (2 Tim 3.17). Si notre utilisation de la Bible n'est pas en accord avec ce principe, alors, malheureusement, nous arriverons à une compréhension erronée. Nous devons permettre à la Bible de nous équiper, plutôt que ce soit nous qui équipions la Bible. En d'autres termes, nous devons permettre à la Bible de parler par elle-même, et ne pas tenter de lui faire dire ce que nous voudrions qu'elle dise. Le processus consistant à tenter de comprendre la Bible selon ses propres termes s'appelle « exégèse ». Le processus consistant à lire dans la Bible ce que nous pourrions vouloir qu'elle dise s'appelle « isogèse ». L'étudiant de la Bible qui tente de comprendre la Bible depuis la perspective suivante : « l'ouverture d'esprit, l'honnêteté, la foi, l'humilité, l'obéissance, l'amour et la prière » fera de l'« exégèse » et non de l'« isogèse ».

Partageons : Pensez au monde dans lequel nous vivons : aujourd'hui, les gens utilisent-ils encore la Bible pour « justifier leurs actes », qu'ils soient bons ou mauvais ?

Application

Dans cette section, nous ferons un exercice d'« exégèse » pour découvrir plus pleinement ce que nous dit la Bible sur ce qu'est son but. Le processus décrit ci-dessous peut aussi être utilisé pour approfondir n'importe quel texte biblique :

1. **Lire le texte.** Lire 2 Timothée 3.16, 17. Si possible, il vaut mieux lire le texte dans plusieurs versions de la Bible.
2. **Rédiger un plan.** Rédiger un plan du texte, en mettant en relief ce qui vous paraît être les mots ou déclarations les plus importants. *Dans ce cas, votre plan devra inclure une liste de ce que dit ce texte sur les quatre buts de l'Écriture.*
3. **Trouver la signification des principaux mots.** Utilisez à la fois un dictionnaire et un dictionnaire biblique (vous trouverez une version électronique à l'adresse suivante : <http://www.Biblestudytools.com/dictionaries/bakers-evangelical-dictionnaire>) ; notez la signification de chacune des quatre raisons d'être/buts de l'Écriture.
4. **Chercher les mots dans une concordance biblique et examiner comment ils sont employés.** En utilisant une concordance biblique (si vous avez une Bible d'étude, vous en trouverez une à la fin), cherchez comment chacun des mots de votre liste sont employés. Quelle signification avez-vous découvert ?
5. **Relire le même passage et remplacer chaque mot par la signification que vous avez découverte.**
6. **En quoi ce passage s'applique-t-il à nous aujourd'hui ?** Tout aussi important que comprendre la signification d'un passage biblique, il faut aussi considérer quels principes bibliques un passage nous donne, et comment ceux-ci peuvent s'appliquer à notre vie aujourd'hui.

Après avoir terminé les étapes 1 à 6, d'après le temps disponible, encouragez quelques-uns de vos élèves à partager avec les autres ce qu'ils ont appris. Notez leurs réactions pendant ce partage. Finalement, lisez Luc 24.25–27, 44, 45. Posez à vos élèves les questions suivantes :

- Comment Jésus utilisait-il l'Écriture ?
- Que disait-il en réalité sur le thème général et sur le contenu de celle-ci ?

CONSEILS POUR LES MONITEURS

- Divisez vos élèves en groupes de deux ou plus.
- Si c'est possible, essayez de mettre des dictionnaires, dictionnaires bibliques et concordances bibliques à la disposition de vos élèves. Si ce n'est pas possible, une autre option est de photocopier les pages appropriées et de mettre ces ressources à la disposition de vos élèves sous forme de feuilles polycopiées.
- Encouragez vos élèves à imiter et à utiliser cette structure dans leur étude quotidienne de la Bible.

LES DISCIPLES EN PLEINE ACTION

- Notez de nouveau les quatre domaines pour lesquels on peut utiliser l'Écriture. Marquez d'une étoile les domaines dans lesquels vous avez le moins d'expérience, et partagez-les avec votre partenaire.
- Utilisez le plan en 6 étapes mentionné ci-dessus dans votre étude de la Bible de cette semaine, et partagez avec votre partenaire ce que vous avez appris.

Approfondissons

D'après Ellen G. White, « Nombreux sont les moyens dont Dieu se sert pour se révéler à nous et nous faire entrer dans sa communion » (*Le meilleur chemin*, p. 83). Commentant le but de l'Écriture, elle écrit :

« Dieu nous parle dans sa Parole. Nous avons là une révélation claire et précise de son caractère, de ses voies envers l'homme et de la grande œuvre de la Rédemption. Elle renferme l'histoire des patriarches, des prophètes et d'autres saints hommes d'autrefois. C'étaient des hommes 'de la même nature que nous' (Jacques 5.17). Ils ont lutté, succombé à la tentation comme nous ; mais ils reprirent courage, et, par la grâce de Dieu, ils vainquirent. Quand nous considérons les précieuses expériences qu'ils ont faites, la lumière, l'amour et les bénédictions qui leur échurent en partage, et l'œuvre qu'ils ont accomplie par la grâce qui leur fut donnée, l'Esprit qui les inspira allume dans nos cœurs la flamme d'une sainte émulation. Il nous inspire le désir de posséder un caractère semblable au leur et de marcher, comme eux, avec Dieu » (*Ibid.*, p. 85).

Pour Ellen G. White, l'Écriture est la volonté exprimée de Dieu. Elle nous révèle tout ce qui est nécessaire pour notre marche quotidienne avec Dieu et nous informe suffisamment sur notre salut. Pour mieux comprendre le but de Dieu, lisez *Le meilleur chemin*, chapitres 10, « Connaître Dieu », et 8, « La croissance en Jésus-Christ ».

1. Comment Ellen G. White incorpore-t-elle l'Écriture dans ses écrits ?
2. Quelles sont les quatre manières par lesquelles Dieu nous parle au vingt-et-unième siècle ?
3. Quelles leçons spéciales pouvons-nous tirer de l'étude des personnages bibliques ?
4. Quel sera le résultat positif de l'étude et de la méditation de l'Écriture ?
5. Qu'est-ce qui doit précéder l'étude de la Bible ?

Réfléchissons

1. Quelle doit être la base de vos principes de vérité ?
2. Pourquoi ces versets disent-ils que nous pouvons faire confiance à l'Écriture pour « enseigner », ainsi que pour « redresser » et pour « éduquer dans la justice » ?
3. Décrivez l'époque où vous vous reposiez sur des sources autres que la Parole de Dieu pour y trouver une direction pour votre vie.

Au moment de la prière :

Priez pour demander l'aide de Dieu pour comprendre sa Parole et lui obéir.

INFORMATIONS POUR LE MONITEUR

Comment utiliser des outils d'étude pour interpréter plus efficacement la signification de la Bible

Comme d'autres écrits complexes et profonds, les Écritures nous révéleront difficilement leur enseignement si nous n'apprenons pas tout ce que nous pouvons sur l'auteur, le but, la date, le lieu, les circonstances de la rédaction, et bien d'autres choses encore. Différents genres littéraires nous présenteront différents défis. Découvrir les profondes vérités que nous désirons tous trouver dans les écrits de la Bible exige une étude disciplinée et l'emploi des meilleures méthodes et informations disponibles.

Outils pour l'étude de la Bible

Pour pouvoir interpréter correctement les passages de la Bible et éviter d'introduire nos idées et nos impressions dans le domaine que nous étudions, nous avons une abondance d'excellentes traductions, ainsi que quelques paraphrases acceptables pour les étudiants sérieux de l'Écriture. Cependant, nous devons être prudents dans le choix des diverses traductions. C'est parce que les anciennes traductions peuvent être trompeuses à cause de l'évolution de la langue et du changement du sens des mots. Voici un exemple emprunté à la Version Louis Segond : dans Hébreux 12.2, Jésus est appelé, dans la version de 1910, « le chef et le consommateur de la foi » ; et, dans la version de 2002 (Nouvelle Bible Segond), « le pionnier de la foi et [celui] qui la porte à son accomplissement ».

Outils pour l'étude :

Concordances

La plupart des Bibles d'étude incluent une concordance. **Chaque concordance correspond à une traduction particulière de la Bible.** Par exemple, la *Concordance des Saintes Écritures d'après les versions Segond et Synodale* correspond au texte de ces deux versions. Il serait difficile de l'utiliser pour la Bible du Semeur ou la Bible de Jérusalem.

Pour une traduction particulière, une concordance donne la liste des principaux noms de personnes et de lieux, des principaux termes et mots, et vous indique où ceux-ci apparaissent dans les textes. Lorsqu'il s'agit d'un nom de personne, la concordance décrit aussi brièvement cette personne, comme le ferait un dictionnaire.

Utilisez une concordance pour :

- Trouver tous les passages dans lesquels la Bible mentionne une personne, un lieu ou une idée important.
- Trouver de brefs renseignements sur les personnages de la Bible.
- Situer les citations en utilisant des mots clés.

Si vous utilisez une Bible d'étude, vous aurez toujours une concordance à la portée de la main.

Recherches on-line

Une manière plus rapide de situer des mots et expressions bibliques est de chercher dans une traduction de la Bible on-line :

- La **Revised Standard Version** (RSV) (contenant les Apocryphes) [on-line](http://quod.lib.umich.edu/r/rsv/) sur le site de la Bibliothèque digitale de l'Université du Michigan : (<http://quod.lib.umich.edu/r/rsv/>).
- La **New Revised Standard Version** (NRSV) [on-line](http://www.biblestudytools.com/nrsv/) sur le site de Bible Study Tools (<http://www.biblestudytools.com/nrsv/>).

Dictionnaires bibliques

- Un bon dictionnaire biblique peut être l'outil le plus utile que puisse posséder un étudiant qui se consacre à l'étude de la Bible. De nombreuses manières, ceci ressemble à une encyclopédie en un seul volume centré sur la Bible. Vous pouvez :
- **Trouver rapidement des informations sur les personnages et lieux bibliques**, que vous lisiez de nouveaux textes ou que vous ayez besoin de vous rafraîchir la mémoire. Exemples : Quelle est la différence entre les Pharisiens et les Sadducéens ? Que savons-nous de l'ancienne Antioche ?
- **Apprendre à connaître les objets du monde biblique**. Par exemple, vous comprendrez bien mieux le début du livre de l'Exode si vous lisez l'article du dictionnaire biblique « brique ». Vous comprendrez mieux de nombreux textes de la Bible en lisant l'article « eau ».
- **Apprendre à connaître le monde biblique sur le plan social, culturel, économique et religieux**. Exemples : Qu'était la « famille » à l'époque biblique ? Qu'était le « mariage » ? Comment la plupart des gens gagnaient-ils leur vie ? Comment les Juifs adoraient-ils Dieu à l'époque de Jésus ?
- **Obtenir un coup d'œil d'ensemble sur chaque livre biblique et sur les importantes idées théologiques exprimées dans la Bible**. Exemples : Comment évolue la notion de sainteté, de foi, d'amour et de grâce dans toute la Bible ? Que signifiait le sacrifice pour les contemporains de Jésus ?
- Les articles d'un bon dictionnaire biblique reposent à la fois sur des citations des textes bibliques eux-mêmes et sur l'érudition biblique moderne. Les éditeurs du dictionnaire peuvent avoir une orientation théologique particulière, ce qui signifie que tous les dictionnaires bibliques ne sont pas utiles.

Bibles parallèles

Les Bibles parallèles [en anglais] sont des outils spéciaux d'étude de la Bible que certains débutants avancés et certains étudiants intermédiaires pourront trouver utiles :

- **Les Bibles parallèles** vous permettent de comparer plusieurs traductions différentes d'un même texte biblique.

CONTINUEZ À APPRENDRE

Lire Jean 1.1–18. Lire toutes les références qui renvoient à des textes de l'Ancien Testament. Qu'apprenez-vous qui vous aide à mieux comprendre le début de l'Évangile de Jean ?

Comment utiliser les outils d'étude de la Bible

- Investissez dans une bonne Bible parallèle, ou utilisez une Bible on-line. Les Bibles parallèles contiennent plusieurs versions différentes disposées côte à côte. Elles sont conçues pour vous aider à mieux interpréter le texte. Parmi les versions les plus populaires, on trouve [en anglais] : King James Version, New International Version, New American Standard Version, Amplified Bible, The Message. Mais il existe de nombreuses autres versions. La plupart de ces Bibles parallèles ont entre deux et quatre de ces versions différentes disposées côte à côte.
- Utilisez une concordance pour vous aider à étudier un sujet ou trouver un passage spécifique. Une concordance est un index alphabétique des mots employés dans la Bible. Vous pouvez chercher un certain sujet ou mot employé dans la Bible ; la concordance vous renvoie à chaque verset de la Bible qui emploie ce mot. Il existe des concordances on-line, qui permettent de chercher pratiquement n'importe quoi. Ceci peut être utile si, par exemple, vous vous souvenez d'un passage de l'Écriture et voulez le trouver dans la Bible. La concordance est aussi un bon livre de référence si vous étudiez un sujet particulier.
- Utilisez un lexique biblique, ou un dictionnaire d'étude des mots, tels que [en anglais] : « The New Strong's Complete Dictionary of Bible Words or an Expository Dictionary of Bible Words ». Dans les dictionnaires d'étude des mots, chaque mot du Nouveau Testament en grec est expliqué avec beaucoup de détails, et le contexte de ces mots est indiqué. La numérotation correspond au système de numérotation de Strong ; chaque mot a une définition de base, et des commentaires supplémentaires sont donnés. Ceci est utile pour des mots traduits de différentes manières, et vous permet aussi de trouver des définitions en grec et en hébreu des mots de la Bible.
- Lisez des commentaires en plus de la Bible. Les commentaires sont des interprétations de la Bible, écrits par différentes personnes et conçus pour vous aider à comprendre ce que la Bible veut dire. Beaucoup d'entre eux ont été écrits par des prédicateurs ou par des érudits bibliques. Gardez cependant à l'esprit que ce sont des interprétations personnelles de ce que la Bible veut dire, et que celles-ci peuvent différer des croyances que vous professez.
- Acquérez un recueil de méditations pour utiliser pendant votre étude quotidienne de la Bible, ou abonnez-vous à un recueil de méditations qui peut vous être envoyé sur votre adresse e-mail, tel que « The Word For Today » [La Parole pour aujourd'hui] (<http://www.ucb.co.uk/w4u>), ou la méditation quotidienne de la Fondation Ellen White (<http://www.whiteestate.org/devotional/subscribe.asp>). Vous passez ainsi une partie de chaque jour à consacrer du temps à Dieu, à prier et à étudier sa Parole. Ces recueils de méditations sont conçus pour vous aider et vous guider dans ce processus. Chaque méditation quotidienne est généralement centrée sur un seul sujet et sur des textes bibliques spécifiques. Elles sont écrites du point de vue d'une autre personne et contiennent généralement des histoires personnelles en rapport avec les versets du jour. Certaines vous permettent aussi de noter en quoi ce passage est en rapport avec votre vie.
- Engagez-vous dans un plan qui vous aide à lire la Bible en un an. Il existe des livres et des guides on-line qui sont conçus pour vous aider à réaliser ce plan. Certains sont organisés selon un plan chronologique, tandis que d'autres proposent un plan de lecture quotidienne qui peut contenir des lectures aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau

Testament. Ceci est utile en vous donnant un plan structuré pour lire chaque jour une quantité spécifique de texte.

Session 15

RÉSUMÉ DES LEÇONS 11-14

Durée : 90 minutes. Essayez de passer environ 15 à 20 minutes à discuter chaque section ci-dessous, en gardant du temps pour la prière en petits groupes, suivie d'un engagement à la fin.

Être disciple commence et se termine avec Jésus, le point central !

Résumé

Au cours des sessions 11 à 14, nous sommes littéralement partis, dans notre étude, de nos cœurs et de nos foyers vers le monde, et nous sommes revenus vers nos propres cœurs. Nous avons d'abord exploré ce que signifie avoir de saines familles chrétiennes, et que faire lorsque ça ne va pas. Puis, nous avons jeté un regard en arrière sur les origines de la grande controverse entre le Christ et Satan, qui est de toute évidence à l'origine de toutes nos difficultés avec le péché et le chagrin, qui ont surgi dans notre première famille et se sont étendus à partir de celle-ci. Après cela, nous avons jeté les regards sur un monde qui souffre, et nous nous sommes rappelés que la famille de Dieu s'étend à ses enfants sur tous les continents : aussi bien ceux qui savent qu'ils lui appartiennent que ceux qui ne le savent pas. Nous nous sommes rendu compte que cette grande controverse et la chute de l'homme ont affecté chaque être humain et chaque famille. Dans toute cette série, bien entendu, nous nous sommes reposés sur ce que la Bible a à nous dire et comment elle nous guide dans ces difficultés ; mais, dans la dernière session, nous avons pris le temps d'explorer ceci : comment pouvons-nous comprendre la Bible et l'appliquer à notre propre vie, et comment pouvons-nous aider les autres à percevoir ce besoin et à faire de même ?

Comme toujours, tout commence et se termine avec Dieu et ses paroles, ses œuvres et ses plans. C'est une bénédiction inestimable que d'avoir le privilège de nous associer à ses efforts pour amener cette grande controverse à son point final et pour toujours. Amen !

Voici un résumé des Grandes Idées que nous avons couvertes :

1. a. Dieu a fait de nous des êtres sociaux et nous a placés dans une famille. En Christ il nous a fourni les ressources divines nécessaires pour nous aider à vivre dans l'unité et l'harmonie.
b. Bien que, à notre époque, la sexualité ait été dissociée du mariage, les deux sont étroitement associés dans le système biblique de valeurs. En comprenant plus pleinement le don de la sexualité fait par Dieu dans le cadre de son plan pour le mariage, aussi bien les célibataires que les personnes mariées pourront vivre un épanouissement personnel et relationnel plus grand.
2. Les conséquences de la chute de l'homme et de la grande controverse en général vous aident à comprendre l'amour que Dieu a pour vous.

3. En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes appelés à nous tourner vers nos frères et sœurs, spécialement ceux qui ne font pas encore partie de la grande famille de la foi, et à répondre à leurs besoins dans l'esprit de Jésus-Christ.
4. Dieu a donné la Bible pour montrer à ses enfants ce qu'il est, comment il travaille, et comment collaborer avec lui. La personne la plus simple, avec l'aide du Saint-Esprit de Dieu, peut apprendre à comprendre la Bible et le but de celle-ci dans la vie de l'homme.

Au cours de la session 11a, nous avons découvert que Dieu nous fournit des ressources divines pour nous rendre capables d'avoir d'étroites relations au sein de nos familles, et nous avons appris à répondre de manières pratiques et spécifiques pour fortifier ces relations.

Nous sommes conçus pour les relations humaines

- Avez-vous trouvé, comme résultat de cette session, une nouvelle compréhension sur les familles et les relations familiales ? Partagez avec votre groupe.
- Quelle est la différence, s'il y en a une, entre aimer (*philos*) et aimer (*agapè*) ? L'un est-il plus important que l'autre ? Vont-ils toujours ensemble ?
- Votre famille/église est-elle un lieu chaleureux, dont les membres se sentent attirés les uns vers les autres ? Y a-t-il des changements que vous aimeriez voir se produire pour que ceci soit davantage vrai ? Que pouvez-vous faire personnellement dans ce sens ?
- Qu'est-ce que la soumission ? Qu'est-ce qu'elle n'est pas ? Qu'est-ce qui vous plaît/déplaît en elle ?
- Pensez aux réalités quotidiennes dans votre vie lorsque c'est vous qui devez vous soumettre, par exemple en tant qu'étudiant ou employé. Quand vous soumettez-vous volontairement, et quand vous soumettez-vous involontairement ? Pensez maintenant aux réalités dans lesquelles c'est à vous qu'on se soumet. De votre point de vue, est-ce un acte d'amour, ou de la domination ?
- Qu'en est-il des relations qui se passent sur un pied d'égalité, telles que le mariage ou l'amitié, qui évoluent selon le moment, l'un se soumettant sur un point, l'autre sur un autre point ? Comment ces deux personnes (conjoints ou amis) pourront-elles prendre des décisions qui aideront ces moments de soumission à être des moments d'amour et de joie plutôt que des moments de souffrance et de ressentiment ?

Pardon/réconciliation

- Avez-vous déjà vu le Christ guérir des fractures ? Y a-t-il des fractures que vous souhaiteriez qu'il guérisse ?
- À qui avez-vous besoin de pardonner ? Qui a besoin de vous demander pardon ?
- Quelle est la différence entre le pardon et une pleine réconciliation ?

Dans la session 11b, nous avons appris à amener une mentalité plus centrée sur le Christ, concernant la sexualité, vers une compréhension personnelle de nous-mêmes et de nos relations ; et nous avons aussi appris que Dieu a créé les humains comme des êtres sexués et donné l'institution du mariage comme cadre de la plus profonde expression de l'intimité sexuelle.

- Ce sujet peut être difficile à discuter ; mais, dans un cadre de prière et de confiance, il ne peut qu'être utile. Essayez d'être aussi ouvert et honnête que possible sur les problèmes et les questions, sans révéler de secrets personnels, et particulièrement sans même faire allusion aux problèmes personnels d'autres personnes que vous pourriez connaître. Dieu a créé le sexe et la sexualité, et avait l'intention que ce soit pour nous une grande bénédiction. C'est la raison même pour laquelle Satan l'a pervertie avec tant de succès ; et vous avez besoin de connaître tout ce que vous pouvez sur les valeurs divines pour éviter d'être pris au piège par les mensonges de Satan.
- Vos *pensées* sur le sexe et la sexualité, et vos *sentiments* à leur égard, correspondent-ils ? Pourquoi, ou pourquoi n'est-ce pas le cas ? Explorez cette pensée, aussi bien personnellement dans votre vie privée de prière et dans celle de votre journal intime, et, si possible, à l'intérieur de votre groupe.
- En quoi le divorce a-t-il affecté votre vie ? Mentionnez certaines manières dont vous avez vu la grâce de Dieu opérer, même dans des cœurs brisés.
- La chasteté est-elle aussi importante pour les hommes que pour les femmes ? Pourquoi ?
- Que signifie pour vous « soumettre votre sexualité à Dieu » ? L'avez-vous fait clairement et délibérément ? Quels sentiments ceci a-t-il produit en vous ?

La session 12 nous a aidés à comprendre les conséquences de la chute de l'homme par rapport au plan original de Dieu. Discutez-en.

- Dieu détruit-il les pécheurs, ou est-ce le péché qui les détruit ? Serait-il possible pour Dieu de détruire le péché sans détruire aucun pécheur en même temps ? Pourquoi, ou pourquoi n'est-ce pas possible ? Qu'est-ce que cela vous inspire de savoir que Dieu attend depuis si longtemps et avec tant de patience avant de mettre un point final à l'histoire du monde ?
- Quel mot emploieriez-vous pour décrire le commencement et le cœur du péché ? Vous souhaitez peut-être inscrire les différentes réponses au tableau et les comparer. Votre groupe pourra-t-il résumer toutes ses réponses en *un seul* mot ?
- Avez-vous pu trouver des manières pratiques de partager votre conception de la grande controverse avec quelqu'un ? Partagez les résultats.

Dans la session 13, nous avons découvert comment reconnaître les besoins de ceux qui souffrent, aussi bien sur le plan local que mondial, et y répondre. Discutez-en.

- Partagez certaines manières dont vous avez été impliqué à aider à soulager les souffrances des autres (n'incluez pas seulement les efforts de secours « officiels » et organisés, mais également vos efforts personnels et individuels). Quels ont été vos sentiments ? Existe-t-il d'autres manières de vous impliquer ?
- S'impliquer dans un « gros problème », tel que la discrimination, est une chose. Prendre partie calmement en faveur d'une personne, comme dans l'exemple, donné dans cette session, de la fille tournée en ridicule, est une autre chose. Ça peut être plus difficile. Comment vous y prenez-vous ? Pouvez-vous raconter comment, une fois, quelqu'un a pris partie pour *vous*, et ce que ceci a représenté pour vous ?
- Le temps que vous avez passé avec votre groupe au cours de cette session a-t-il apporté une différence dans votre capacité à vous dresser contre les pressions négatives de vos pairs ?
- Vous et votre partenaire, avez-vous essayé les exercices suggérés ? Quels en ont été les résultats ?

La session 14 nous aidés à comprendre le but de l'Écriture et à examiner des outils qui nous aideront à interpréter les vérités spirituelles d'une manière équilibrée. Discutez-en.

- Avez-vous essayé l'exercice sur les quatre buts de l'Écriture indiqués dans 2 Timothée 3.16, 17 ? Partagez les résultats sur votre cœur et sur votre vie.
- Partagez certaines manières dont l'étude de la Bible vous a aidé et a enrichi votre vie.
- Y a-t-il des difficultés ou des questions pour lesquelles vous aimeriez avoir l'aide de votre groupe ?
- Comment lire la Bible peut-il vous aider à mieux comprendre Dieu ?
- Pensez-vous que la Bible peut vous aider à définir le but de votre vie ?